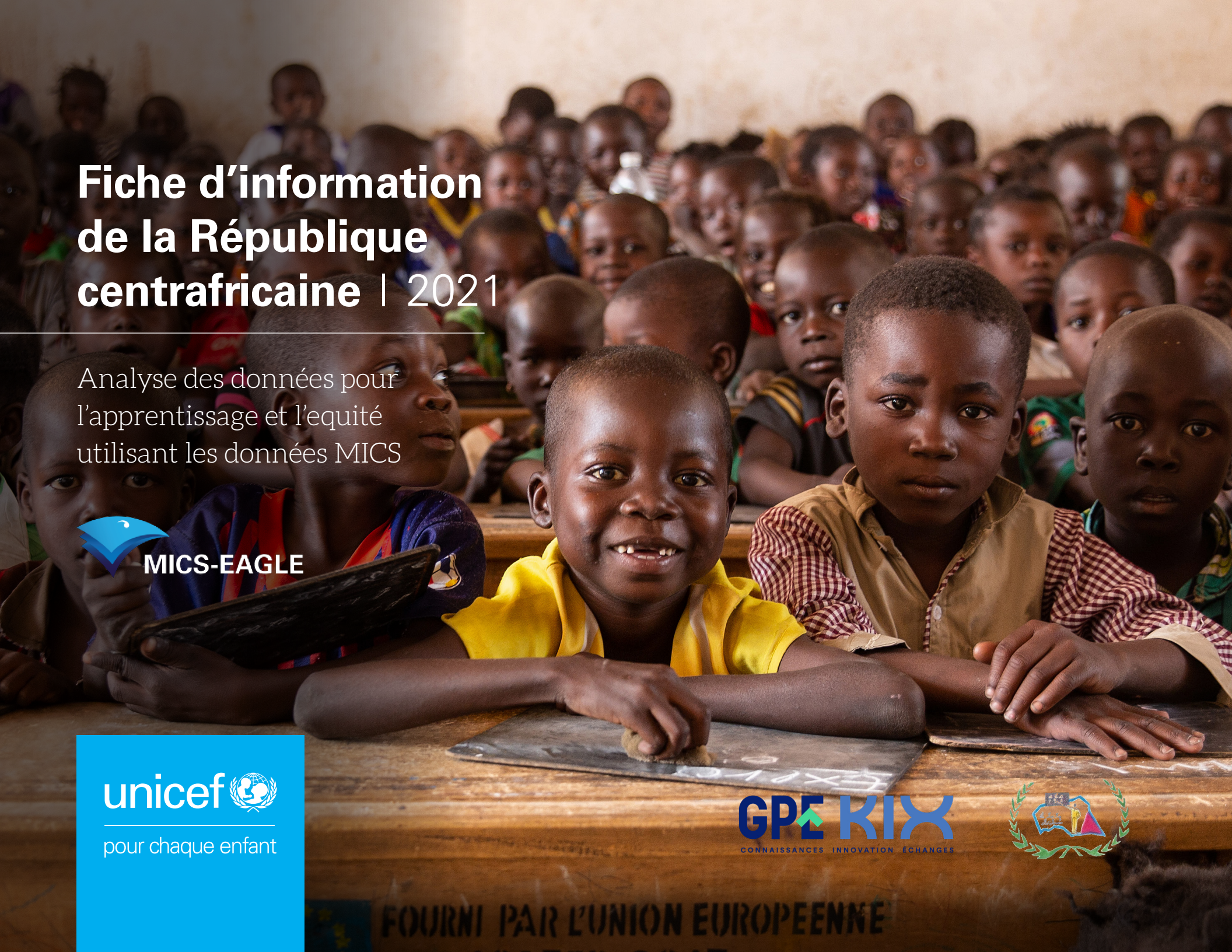
Fiche d'information de la République centrafricaine | 2021

Analyse des données pour l'apprentissage et l'equité utilisant les données MICS

MICS-EAGLE

unicef
pour chaque enfant

GPE KIX
CONNAISSANCES INNOVATION ÉCHANGES



Remerciements

UNICEF
Joyce Patricia Bheeka, Fran Equiza, Guylaine Lorkette Euyod, Christine Gaignebet, Paolo Marchi, Marcel Richard N'Doute, Roger Ramanantsoa, Suguru Mizunoya, Peggy Kelly, Sakshi Mishra, Raphael Angieri and Diogo Amaro.

Government
Dr Aboubakar Moukadas Noure, Ministre de l'Education Nationale; Crepin Aristide Foukpio Voukoulet, Directeur General des Etudes, des Statistiques, et de la Planification; Gilbert Sengue, Directeur des Statistiques.

Photos credits

Photo de couveture: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 1: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 2: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 5: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 7: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 8: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 10: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 11: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 13: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 14: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 16: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 18: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 19: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 21: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 22: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 24: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 28: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 32: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 37: © UNICEF CAR/Photoshelter
Page 38: © UNICEF CAR/Photoshelter

Table of contents

Introduction 1

Sujet 1: Compétences 2

Sujet 2: Achèvement 8

Sujet 3: Redoublement et décrochage 14

Sujet 4: Enfants non-scolarisés 18

Sujet 5: Apprentissage précoce 24

Sujet 6: Protection de l'enfance 28

Sujet 7: Education inclusive 32

Sujet 8: Enseignement à distance 38

Introduction

Qu'est-ce que les MICS ?

UNICEF a lancé les enquêtes par grappes à indicateurs multiples (MICS) en 1995 pour suivre la situation des enfants dans le monde. Au cours des vingt-cinq dernières années, cette enquête auprès des ménages est devenue la plus vaste source de données statistiquement fiables et comparables au niveau international sur les enfants et les femmes dans le monde. Plus de 330 enquêtes MICS ont été menées dans plus de 115 pays.

Les enquêtes MICS sont menées par des agents de terrain dûment formés qui réalisent des entretiens face à face avec les membres d'un ménage sur divers sujets. Les MICS ont été une des principales sources de données pour les indicateurs des objectifs du Millénaire pour le développement et elles continuent à informer plus de 150 des indicateurs concernant les objectifs de développement durable (ODD) à l'appui du Programme de développement durable à l'horizon 2030.

Les MICS ont été mises à jour plusieurs fois avec des questions nouvelles et améliorées. La version actuelle, MICS6, a été déployée en 2017 et elle est mise en œuvre dans 58 pays. MICS6 comprend de nouveaux modules qui visent à mesurer les indicateurs de l'ODD4 liés à l'éducation tels que l'apprentissage (ODD4.1.1), le développement et l'éducation de la petite enfance (ODD4.2.1 et ODD4.2.2), les compétences en technologies de l'information et de la communication (TIC - ODD4.4.1) et les capacités fonctionnelles des enfants (les enfants en situation de handicap - ODD 4.5.1) ainsi que la participation des parents à l'éducation de leurs enfants.

Qu'est-ce que l'Initiative MICS-EAGLE ?

L'UNICEF a lancé en 2018 l'Initiative MICS-EAGLE (Analyse de l'éducation pour l'apprentissage et l'équité à l'échelle mondiale) avec le but d'améliorer les résultats d'apprentissage et de trouver une solution aux questions d'équité dans l'éducation en abordant deux problèmes critiques concernant les données sur l'éducation : le manque de données sur les indicateurs clés de l'éducation, ainsi que le manque d'efficacité dans l'utilisation des données par les gouvernements et les parties prenantes du secteur de l'éducation. L'Initiative MICS-EAGLE a été conçue pour:

- Renforcer les capacités nationales pour l'analyse de la situation du secteur de l'éducation et l'élaboration de plans sectoriels, et exploiter la vaste richesse des données sur l'éducation recueillies par MICS6 (ou de futures enquêtes de ce type) ; et
- S'appuyer sur la base de données mondiale fournie par MICS6 pour effectuer une analyse des données ventilées aux niveaux national, régional et mondial qui donne un aperçu de la manière dont les obstacles aux opportunités d'éducation peuvent être combattus afin d'assurer que chaque enfant puisse atteindre son plein potentiel.

Comment l'Initiative MICS-EAGLE est-elle structurée?

L'initiative MICS-EAGLE propose des activités au niveau national, régional et mondial. Les huit sujets énumérés ci-dessous sont analysés sous l'angle de l'équité (genre, statut socio-économique, ethnicité, régional, etc.):

Achèvement

Compétences

Education inclusive

Apprentissage précoce

Enfants non scolarisés

Redoublement et décrochage

Protection de l'enfance

Enseignement à distance

SUJET 1

Compétences

Questions d'orientation:

1.
A quel niveau la plupart des enfants ont-ils acquis les compétences fondamentales?

2.
Quelles caractéristiques sont liées à un plus grand niveau de compétences?

3.
Quel est le pourcentage de chaque groupe de jeunes qui est alphabétisé et qui a des compétences en TIC?

4.
Quel est le profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre?

Compétences fondamentales en lecture et en calcul (contenus des 2ème et 3ème années du Fondamentale 1)

FIGURE 1 Pourcentage d'enfants ayant les compétences fondamentales, par année d'études

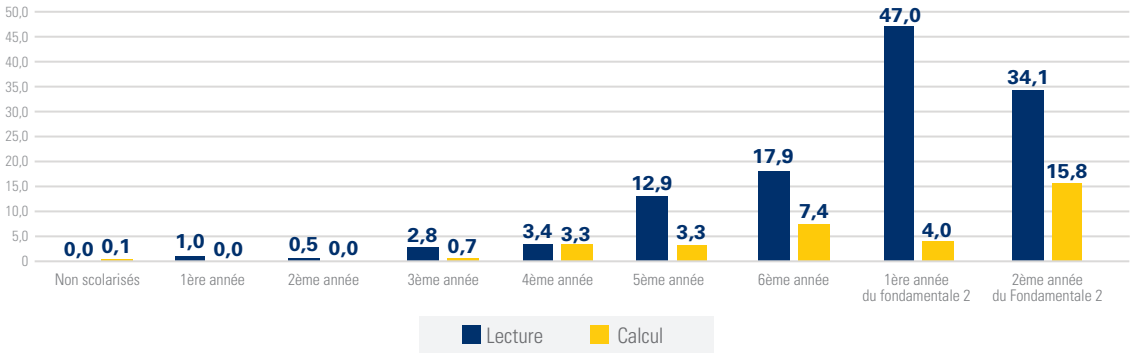


FIGURE 2 Pourcentage d'enfants ayant des compétences en lecture

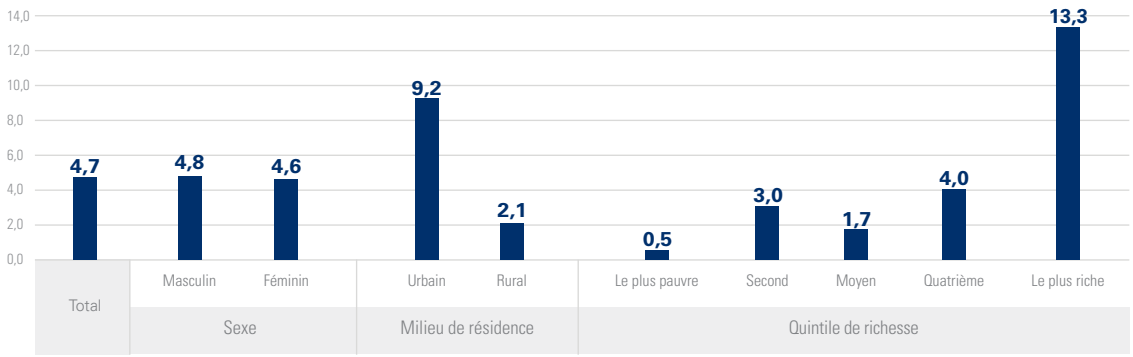
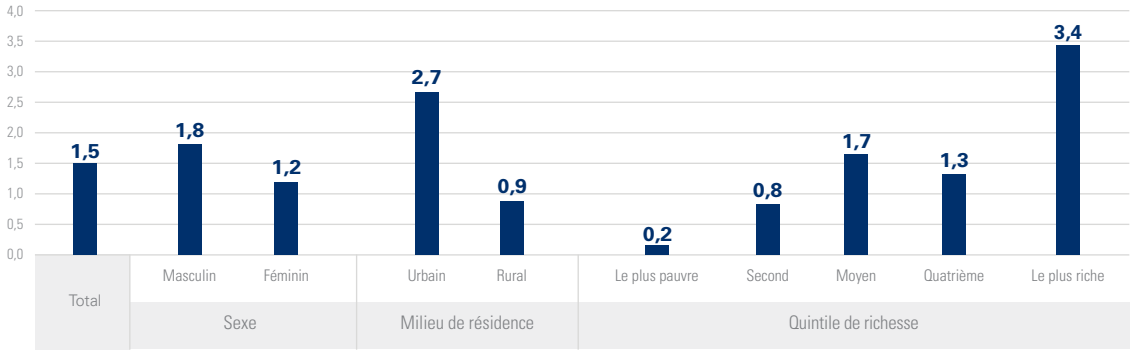


FIGURE 3 Pourcentage d'enfants ayant des compétences en calcul



Principaux constats:

Le module MICS Compétences fondamentales d'apprentissage (FL) mesure les résultats d'apprentissage en lecture et en calcul attendus pour les enfants qui fréquentent les deuxième et troisième années d'études.

Selon cette mesure, seulement 3 pour cent des enfants fréquentant la 3ème année du Fondamentale 1 auraient les compétences fondamentales en lecture, tandis que moins de 1 pour cent aurait les compétences attendues en calcul.

Pour ceux qui continuent à fréquenter l'école, les résultats ont tendance à s'améliorer. Chez les enfants en 1ère année du Secondaire général, la proportion ayant les compétences fondamentales en lecture monte à 47 pour cent. Néanmoins, l'acquisition de compétences au cours de la scolarité est davantage évidente en lecture qu'en calcul, où 4 pour cent des enfants en 1ère année du Secondaire général font preuve des compétences de base.

Les données indiquent que les compétences fondamentales font défaut particulièrement chez les enfants non-scolarisés, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école ou qui ne fréquentent pas l'école pendant l'année où le sondage est effectué. Quasiment aucun enfant non-scolarisé fait preuve de compétences fondamentales en calcul, ce qui sont mesurées par la réussite de quatre tâches: lecture de chiffres, discrimination de chiffres, addition, et reconnaissance de séquences numériques. Moins de 2 pour cent des enfants non-scolarisés démontrent les compétences minimales en lecture.

Il existe un fort écart entre les résultats d'apprentissage des enfants qui habitent les milieux ruraux et ceux des enfants habitant les villes. Presque cinq fois plus d'enfants de ville ont les compétences de base en lecture par rapport aux enfants habitant les milieux ruraux. Un écart de proportions similaires existe pour les compétences en calcul.

La plus grande inégalité en ce qui concerne les résultats d'apprentissage est une fonction de différences socioéconomiques. 13 pour cent des enfants du quintile le plus riche de la population ont acquis les compétences fondamentales en lecture, tandis que moins de 1 pour cent des enfants les plus pauvres ont pu faire de même.

Alphabétisation et TIC

FIGURE 4 Taux d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans)

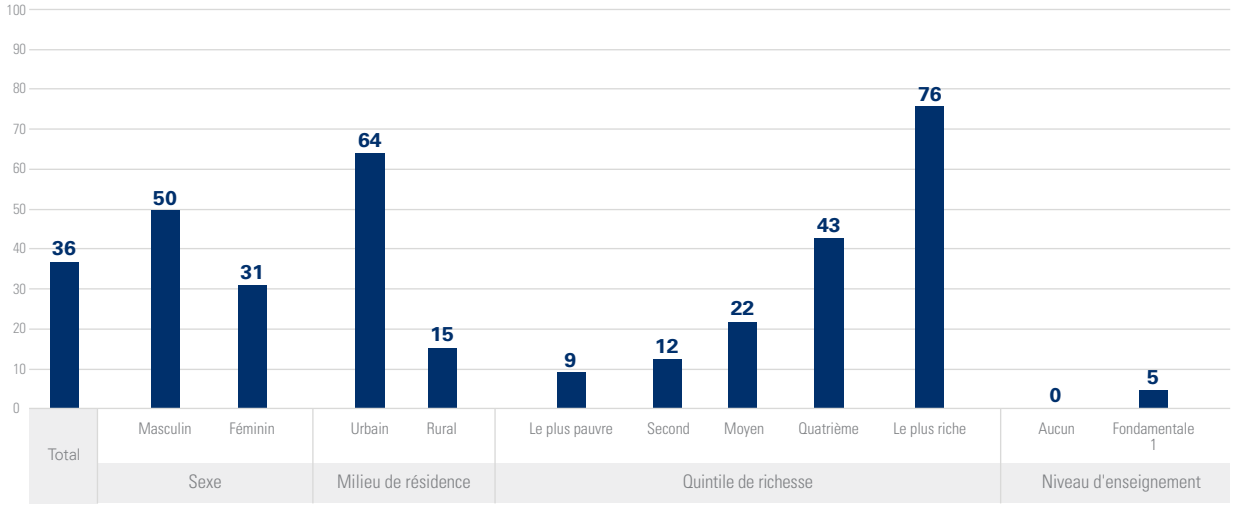
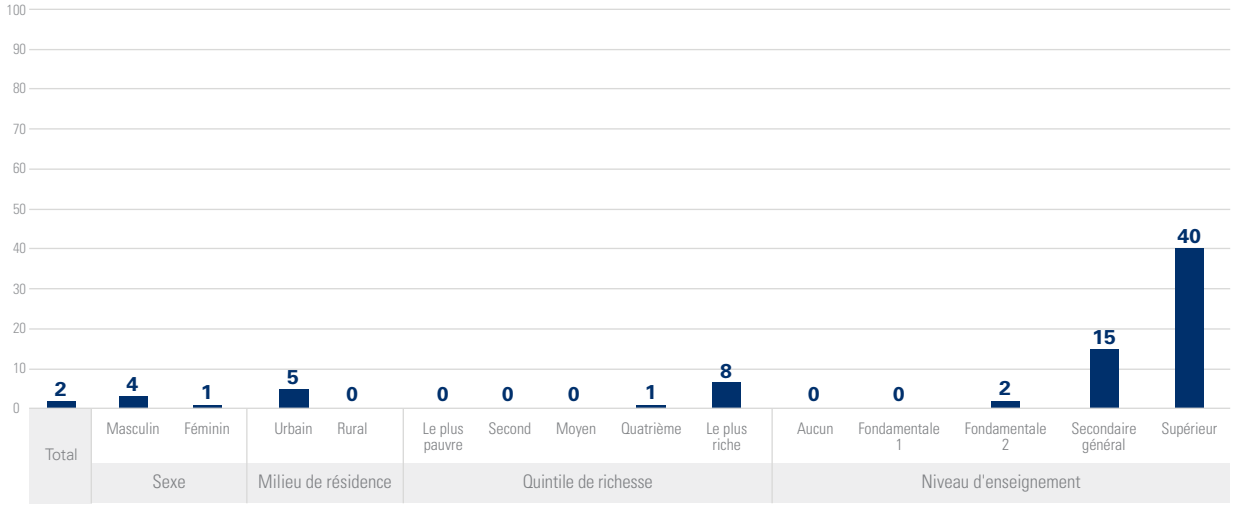


FIGURE 5 Pourcentage des jeunes (15 à 24 ans) ayant des compétences en TIC



Principaux constats:

Globalement, environ 36 pour cent des jeunes centraficains âgés de 15 à 24 ans sont alphabétisés, même si plus d'hommes que de femmes y sont compris (50 pour cent versus 31 pour cent). Or, seulement 5 pour cent des jeunes n'ayant atteint que l'enseignement Fondamentale 1 sont alphabétisés, et aucun parmi ceux qui n'ont jamais fréquenté l'école.

Les taux d'alphabétisation les plus élevés se trouvent chez les citadins et les jeunes les plus riches, qui ont des taux d'alphabétisation de 64 et 76 pour cent, respectivement. Les jeunes les plus pauvres et ceux qui habitent des milieux ruraux sont grièvement désavantagés par rapport à ceux-ci.

Assez peu de jeunes — soit un total de 2 pour cent — auraient des compétences en technologies de l'information et de la communication (TIC). Cela étant dit, les hommes, les citadins et les plus riches ont encore une fois l'avantage par rapport aux autres. Environ 4 pour cent des hommes, 8 pour cent des jeunes les plus riches et 5 pour cent des jeunes habitant une ville ont pu utiliser des compétences TIC au cours des 3 derniers mois. Il en est de même pour seulement 1 pour cent des femmes et pratiquement aucun des plus pauvres et de ceux qui habitent un milieu rural. L'écart le plus important en ce qui concerne les compétences en TIC est lié à l'enseignement. 40 pour cent de ceux qui ont atteint l'enseignement supérieur utilisent des technologies de l'information et de la communication, mais seulement 2 pour cent de ceux qui ont atteint le Fondamentale 2 — et ainsi de suite.

Désagregation par province

FIGURE 6 Profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre, par sexe

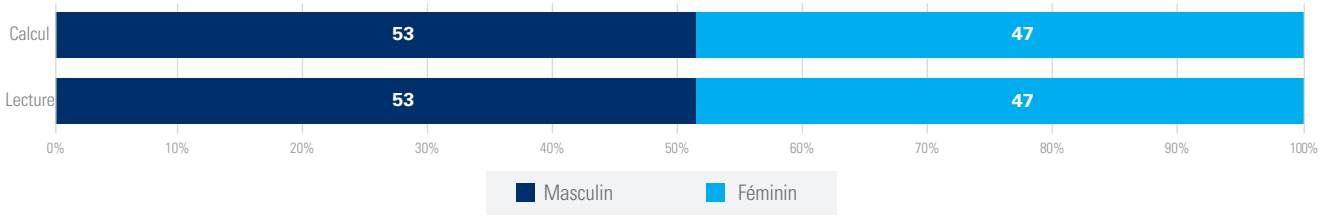


FIGURE 7 Profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre, par milieu de résidence

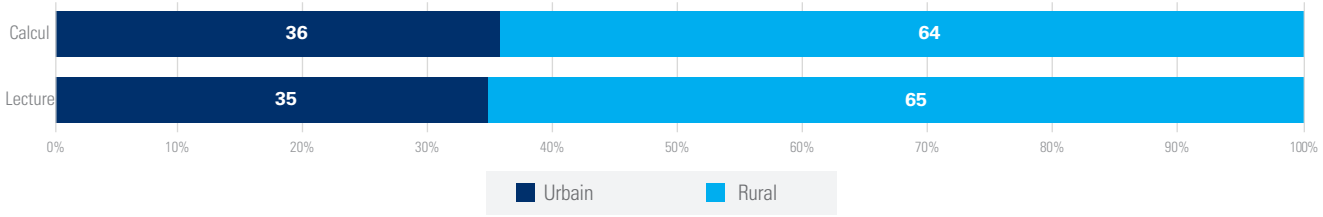


FIGURE 8 Profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre, par quintile de richesse

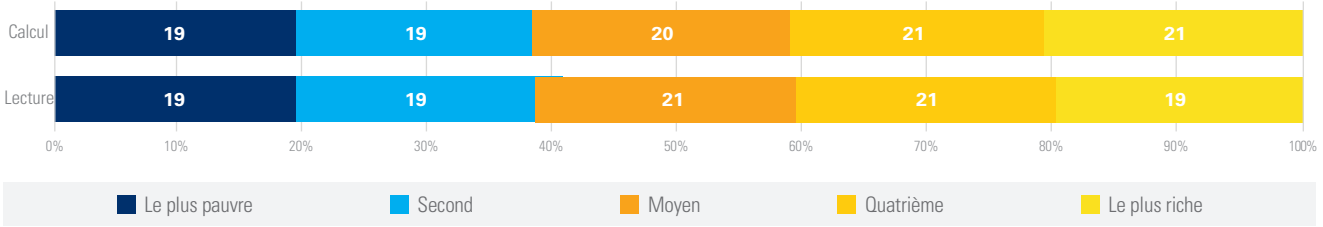
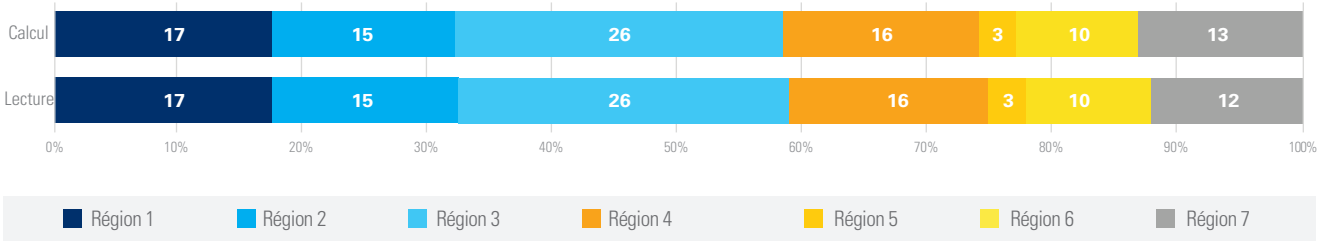


FIGURE 9 Profil des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre, par province



Principaux constats:

Le nombre d'enfants sans compétences en lecture et calcul est très élevé alors le profil de ces enfans ressemble celui de lui pays en général. Par exemple, au sein des enfants qui n'ont pas acquis les compétences de bases et en lecture et en calcul, la proportion de garçons est légèrement plus élevée que celle des filles. Au même titre, les enfants habitant les milieux ruraux constituent la plupart des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre: 64 pour cent pour le calcul et 65 pour cent pour la lecture.

En termes géographiques, la distribution des régions est similaire à celle de la population dy pays, la région plus peuple, Région 3, est aussi où se trouve la majorité des enfants qui ne sont pas en train d'apprendre.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Proportion (%) d'enfants (7-14 ans) qui ne sont pas en train d'apprendre		Effectifs (en milliers) des enfants (7-14 ans) qui ne sont pas en train d'apprendre	
		Lecture	Calcul	Lecture	Calcul
Total		95	98	933,29	966,76
Sexe	Masculin	95	98	495,20	512,06
	Féminin	95	99	438,08	454,71
Milieu de résidence	Urbain	91	97	329,76	355,86
	Rural	98	99	603,53	610,90
Quintile de richesse	Le plus pauvre	100	100	176,44	177,14
	Second	97	99	179,46	183,59
	Moyen	98	98	197,45	197,31
	Quatrième	96	99	196,79	202,69
	Le plus riche	87	97	183,15	206,05
Region	Région 1	95	98	164,00	170,63
	Région 2	98	99	141,90	143,81
	Région 3	97	99	243,49	249,74
	Région 4	97	99	145,71	148,28
	Région 5	96	97	28,56	28,87
	Région 6	97	99	92,15	93,56
	Région 7	87	97	117,47	131,89

SUJET 2

Achèvement

Questions d'orientation:

1.
Dans quel niveau d'enseignement le taux d'achèvement est-il le plus faible?

2.
Quelles sont les caracteristiques des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'enseignement?

3.
Quelles provinces ont les taux d'achèvement les plus faibles pour chaque niveau d'enseignement?

4.
Quel est le profil des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'enseignement?

Compétences fondamentales en lecture et en calcul (contenus des 2ème et 3ème années du primaire)

FIGURE 10 Aperçu des taux d'achèvement

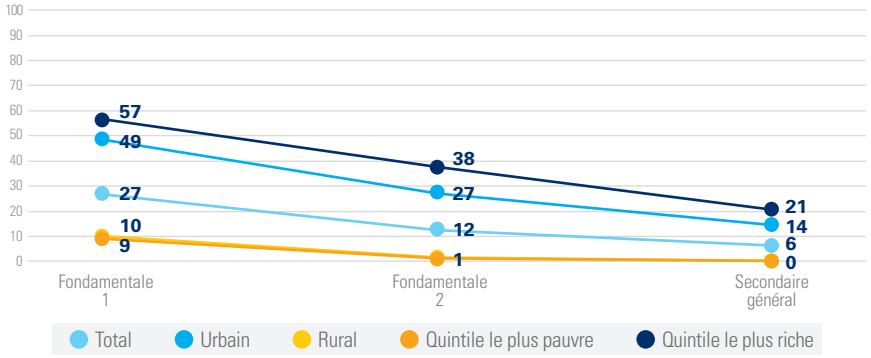


FIGURE 11 Fondamentale 1

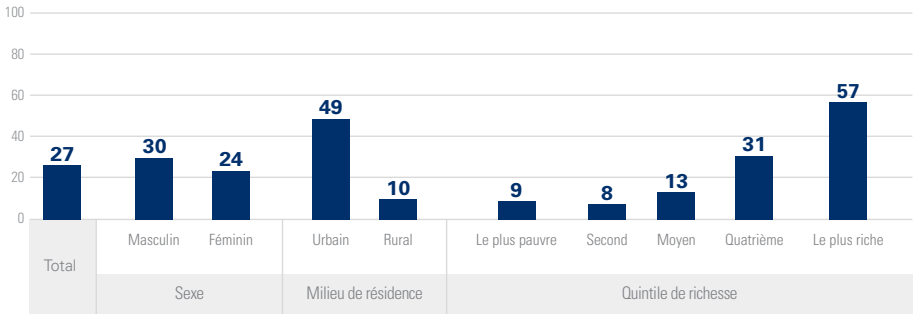


FIGURE 12 Fondamentale 2

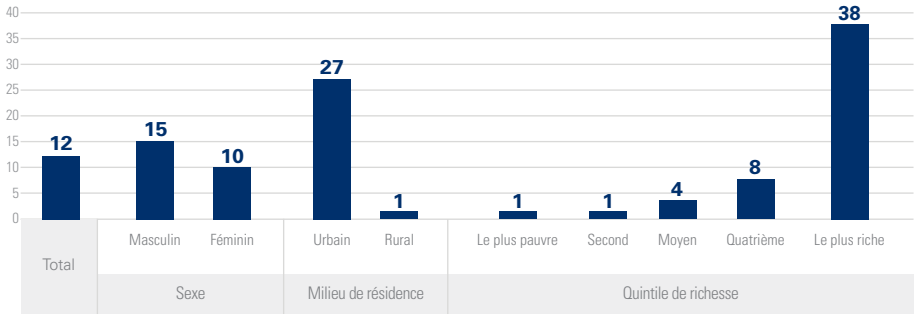
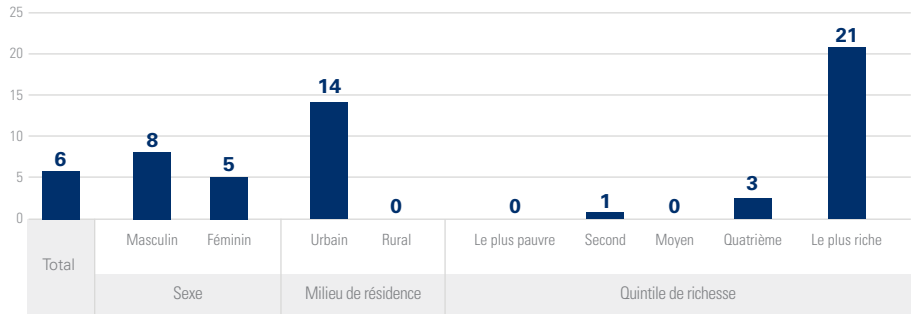


FIGURE 13 Secondaire général



Principaux constats:

Environ 27 pour cent d'enfants centrafricains achèvent l'enseignement Fondamentale 1 et 12 pour cent achèvent le Fondamentale 2. Or, les taux d'achèvement baissent considérablement pour le Secondaire général, qui est achevé par seulement 6 pour cent d'enfants.

Souvent, l'écart entre les taux d'achèvement du Fondamentale 1 et ceux du Secondaire général est lié à une hausse de redoublements et de décrochage scolaire aux niveaux d'enseignement plus avancés.

Les enfants les plus pauvres ont un considérable désavantage par rapport à leurs pairs grandissant dans les milieux plus favorisés en termes de revenus. Pourtant, même les indicateurs des enfants les plus riches restent assez faibles.

Les enfants du quintile le plus riche ont un taux d'achèvement pour le Fondamentale 1 six fois supérieur à celui des plus pauvres (57 pour cent versus 9 pour cent). Un écart qui ne fait que s'empirer aux niveaux plus avancés : le taux pour le Secondaire général est treinte-huit fois plus élevé chez les enfants les plus riches que chez les enfants les plus pauvres (38 pour cent versus 1 pour cent).

Les taux d'achèvement des enfants habitant les villes sont systématiquement plus élevés que ceux des enfants de milieux ruraux. Entre ces deux groupes existe un écart de 39 points de pourcentage au niveau Fondamentale 1 qui se ressere à un écart de 26 points de pourcentage pour le Secondaire général. Niveau d'enseignement auquel la proportion d'enfants de milieux ruraux qui achèvent est vingt six fois inférieure à celle des enfants de milieux urbains (1 pour cent versus 26 pour cent).

Les taux d'achèvement des filles est inférieur à celui des garçons pour tous les niveaux d'éducation. Cette inégalité peut être liée à des facteurs confrontés disproportionnellement par les femmes, tels le mariage et la grossesse précoces.

Désagrégation par province

FIGURE 14 Taux d'achèvement par province (Fondamentale 1)

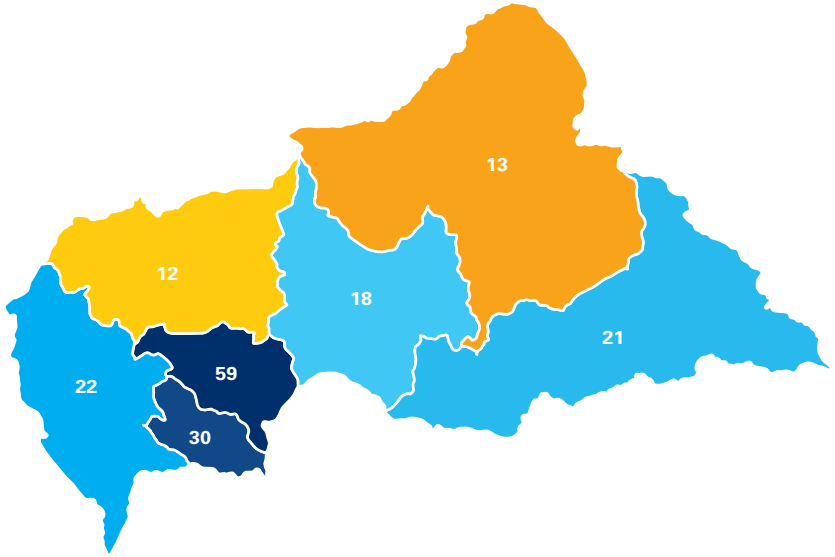
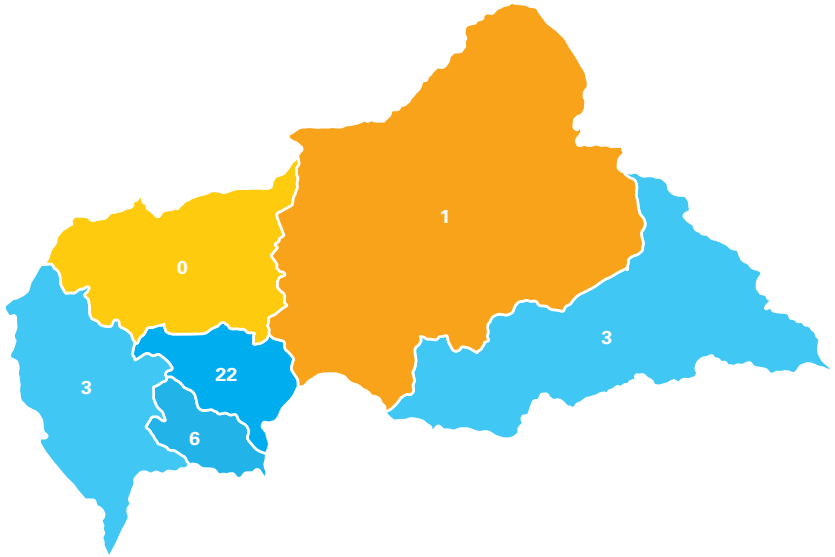


FIGURE 15 Taux d'achèvement par province (Fondamentale 2)

FIGURE 16 Taux d'achèvement par province (Secondaire général)



Principaux constats:

Pour tous les niveaux d'éducation, les taux d'achèvement sont bien plus élevés à la région 7, qui couvre la capitale Bangui et les environs. Au fondamentale 1, Bangui a 59 pour cent de taux d'achèvement alors que les autres régions ne dépassent pas 30 pour cent. Au fondamentale 2 et au Secondaire général, les taux sont de respectivement 44 pour cent et 22 pour cent à Bangui, alors qu'ils ne dépassent pas 10 pour cent et 6 pour cent dans les autres régons du pays. Systèmatiquement, les régions 3 et 5, situées au nord-ouest et nord-est du pays ont les taux les plus faibles.

Profil des enfants qui n'achève pas chaque niveau d'enseignement

FIGURE 17 Profil des enfants qui ne'achève pas chaque niveau d'éducation, par sexe

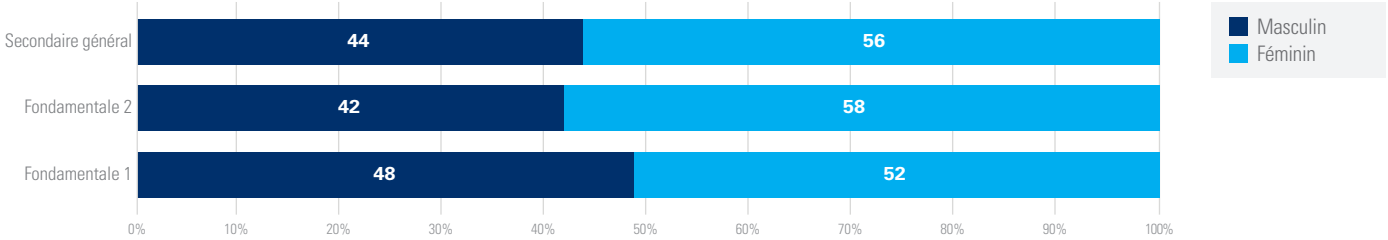


FIGURE 18 Profil des enfants qui n'achève pas chaque niveau d'éducation, par milieu de résidence

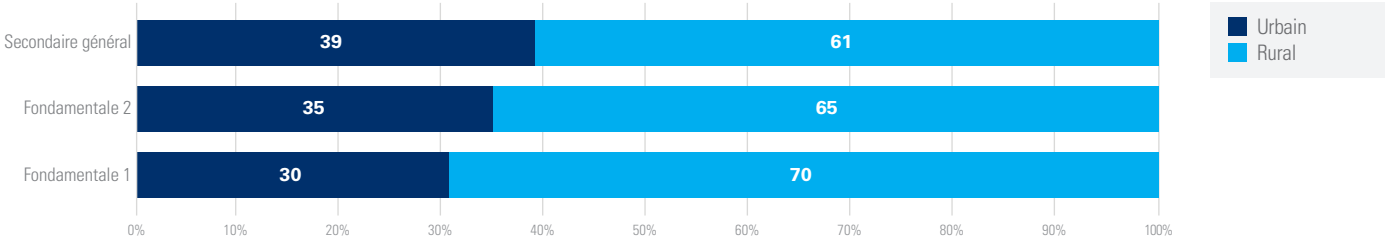


FIGURE 19 Profil des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'éducation, par quintile de richesse

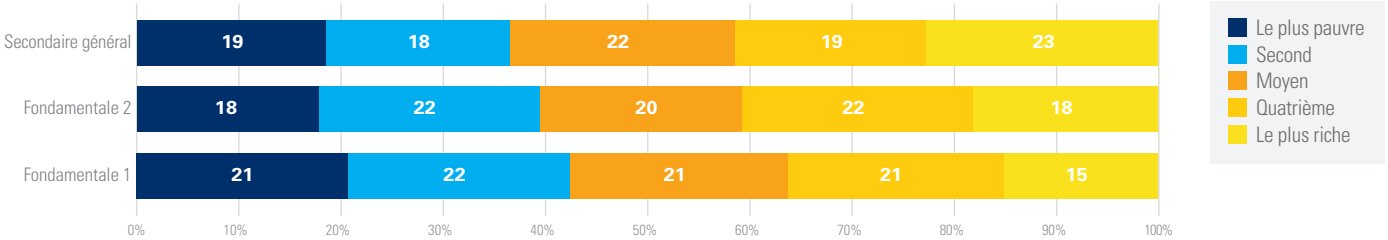
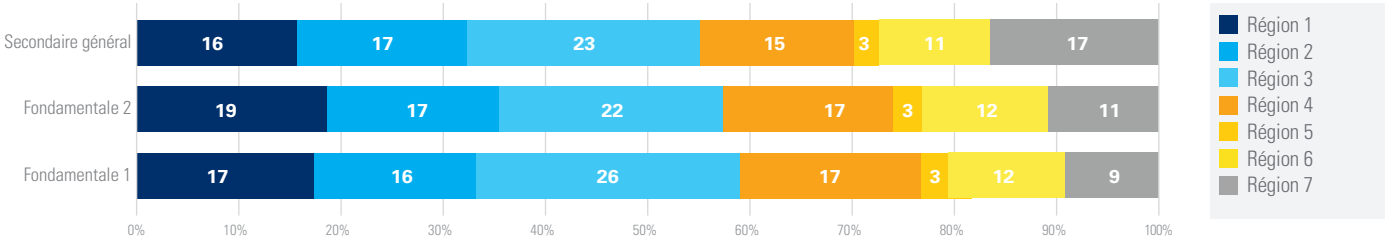


FIGURE 20 Profil des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'éducation, par région



Principaux constats:

Le groupe d'enfants qui n'achèvent pas le Fondamentale 1 se compose presque à moitié de garçons et à moitié de filles. Ce qui implique une certaine égalité. Or, aux niveaux d'enseignement plus avancés, les filles représentent une part plus importante que les garçons: 58 pour cent au Fondamentale 2 et 56 pour cent au Secondaire général.

La vaste majorité des enfants qui n'achèvent pas chaque niveau d'enseignement habitent les milieux ruraux, soit environ 70 pour cent au niveau Fondamentale 1 et 65 pour cent au Fondamentale 2. Au Secondaire général, la part composée de jeunes citadins augmente à 39 pour cent.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux d'achèvement (%)			Effectifs des enfants qui ne n'achèvent pas (en miliers)		
		Fondamentale 1	Fondamentale 2	Secondaire général	Fondamentale 1	Fondamentale 2	Secondaire général
Total		27	12	6	261,57	273,03	251,18
Sexe	Masculin	30	15	8	126,56	113,58	109,53
	Féminin	24	10	5	135,01	159,45	141,65
Milieu de résidence	Urbain	49	27	14	79,19	95,60	97,79
	Rural	10	1	0	182,39	177,43	153,39
Quintile de richesse	Le plus pauvre	9	1	0	54,35	48,36	46,48
	Second	8	1	1	57,35	59,24	45,22
	Moyen	13	4	0	55,91	54,32	55,66
	Quatrième	31	8	3	54,83	61,65	46,86
	Le plus riche	57	38	21	39,13	49,46	56,96
Region	Région 1	30	10	6	45,46	50,49	39,28
	Région 2	22	6	3	40,90	46,42	41,80
	Région 3	12	4	0	67,60	59,95	57,12
	Région 4	18	3	1	45,94	45,56	37,65
	Région 5	13	4	1	7,65	7,83	6,41
	Région 6	21	7	3	30,29	33,21	27,50
	Région 7	59	44	22	23,73	29,57	41,42

Opération
effectuez les Operation suivantes

SUJET 3

Redoublement et décrochage

Questions d'orientation:

1.
A quel niveau d'enseignement les taux de redoublement et de décrochage sont-ils les plus élevés?

2.
Quel est le profil des enfants qui redoublent une année?

3.
Quel est le profil des décrocheurs?

4.
Quel est le taux de transition au niveau supérieur?

Aperçu

FIGURE 21 Taux de redoublement par niveau

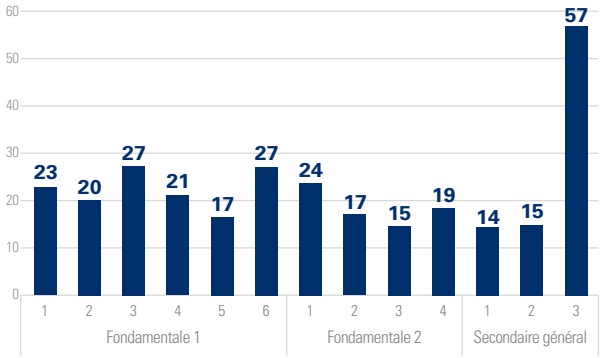


FIGURE 22 Taux de décrochage par niveau

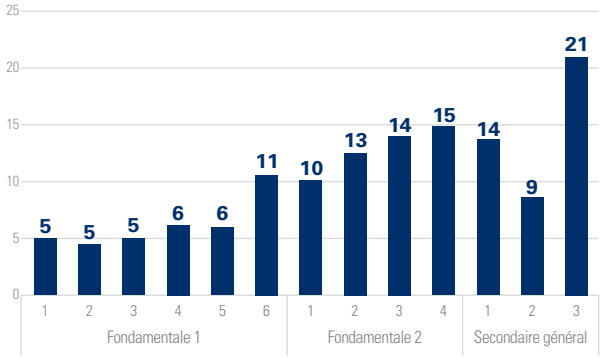


FIGURE 23 Taux de progression par niveau

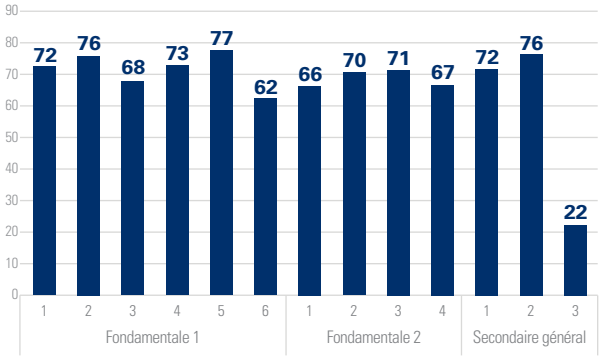


FIGURE 24 Niveau d'enseignement fréquenté par âge

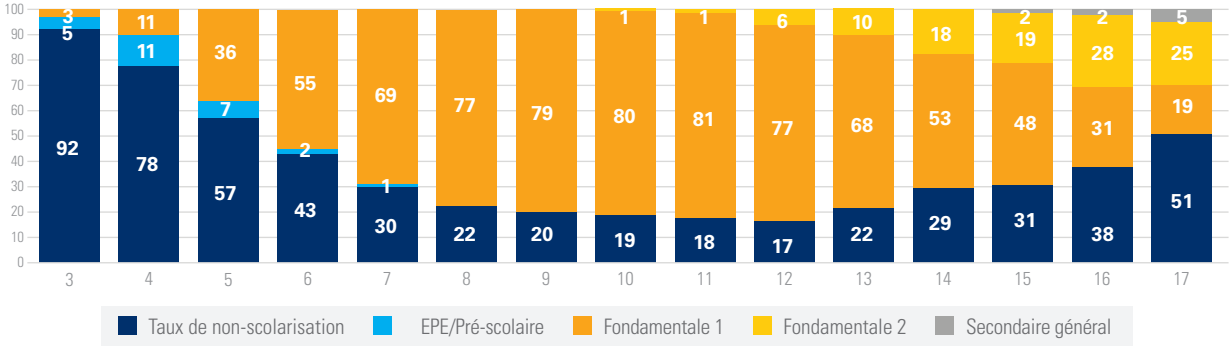
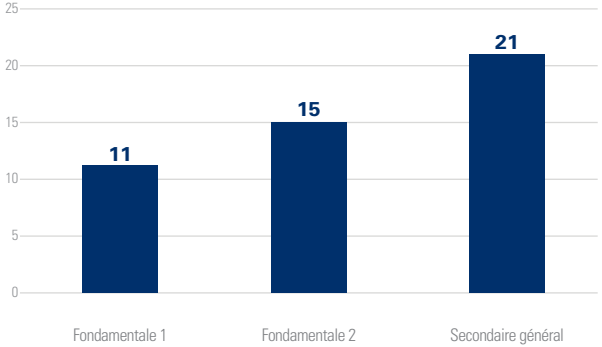


FIGURE 25 Taux de non-transition par niveau



Principaux constats:

Le taux de redoublement mesure la proportion d'enfants qui ont redoublé une classe par rapport au nombre total d'enfants qui ont fréquenté cette classe. Les taux de redoublement varient considérablement par classe, ceux de la dernière année du Secondaire général (57 pour cent) étant le plus élevés. Globlalement le taux de redoublement est assez élevé pour toutes les années en République Centrafricaine, toujours au-delà de 14 pour cent.

Le taux de décrochage mesure la proportion d'enfants fréquentant une classe donnée qui ne sont plus scolarisés l'année suivante. A tous les niveaux les taux de redoublement sont moins élevés que le taux de décrochage pour toutes les classes. Le taux de décrochage les plus élevés se retrouvent au fondamentale 2 et vers la fin du Secondaire général.

Comme indiqué dans le tableau des niveaux fréquentés par âge, plus de 70 pour cent des enfants centraficains âgés de 7 à 12 ans sont scolarisés. Cela étant dit, ces enfants assistent souvent à des cours qui ne correspondent pas à leur âge. Alors que 12 ans est désigné comme l'âge d'entrée officiel au Fondamentale 2, il y a davantage d'étudiants de 12, 13, 14, 15 et même de 16 ans qui fréquentent le Fondamentale 1 que le Fondamentale 2. C'est juste à l'âge de 17 ans, quand les jeunes devrait fréquenter le Secondaire général, qu'on retrouve plus de fréquentation au fondamentale 2 qu'au fondamentale 1.

L'éducation de la petite enfance est massivement sous-fréquentée, ayant un taux de participation de seulement 5 pour cent pour les enfants âgés de 3 ans et d'à peine 11 pour cent pour les enfants de 4 ans. 55 pour cent d'enfants âgés de 6 ans étant encore en dehors du système scolaire, l'entrée à l'école des enfants peut également être qualifiée de tardive.

Profil des enfants qui décrochent, qui redoublent ou qui n'effectuent pas la transition vers le niveau suivant

FIGURE 26 Profil des enfants qui redoublent une classe, abandonent l'école ou n'effectuent pas la transition vers le niveau suivant, par sexe

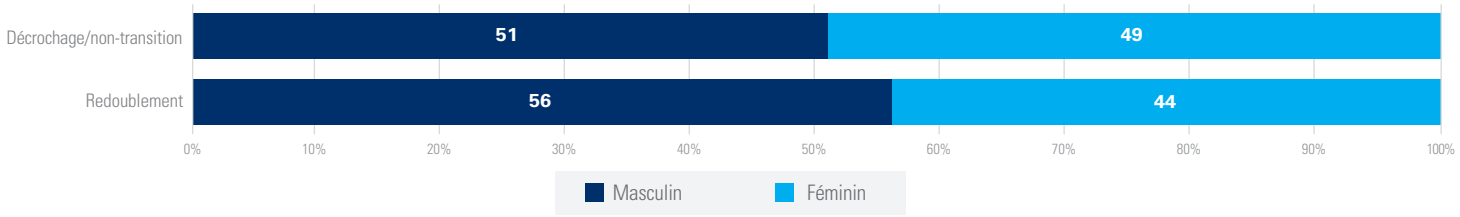


FIGURE 27 Profil des enfants qui redoublent une classe, abandonent l'école ou n'effectuent pas la transition vers le niveau suivant, par milieu de résidence

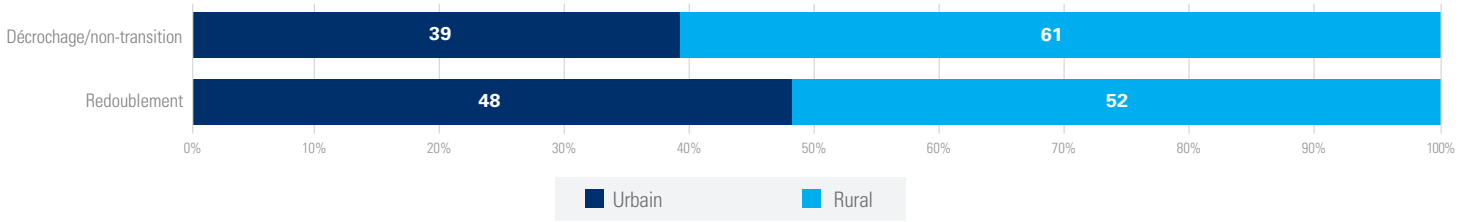


FIGURE 28 Profil des enfants qui redoublent une classe, abandonent l'école ou n'effectuent pas la transition vers le niveau suivant, par quintile de richesse

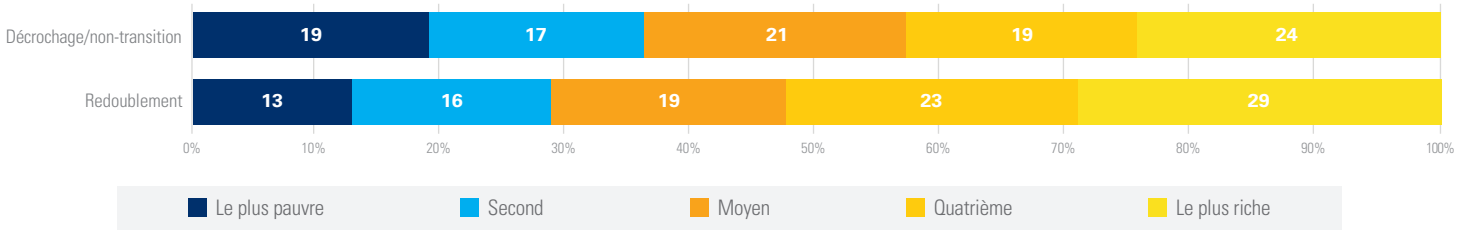
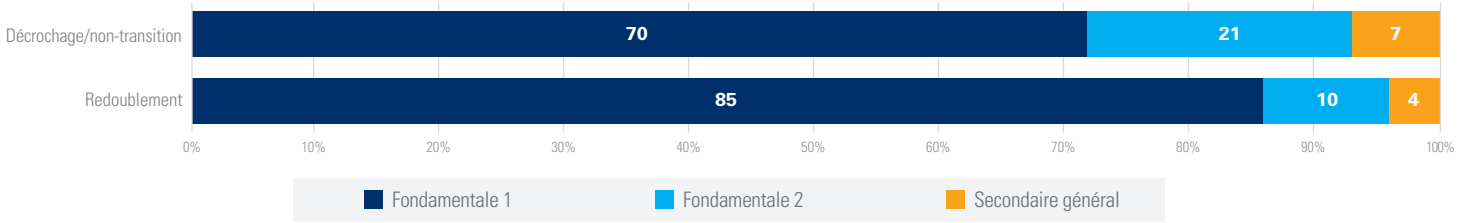


FIGURE 29 Profil des enfants qui redoublent une classe, abandonent l'école ou n'effectuent pas la transition vers le niveau suivant, par niveau



Principaux constats:

Les garçons sont surreprésentés au sein des enfants qui reboublement, ce qui est en lien avec le fait que les taux de scolarisation des garçons sont plus élevés que ceux des filles. Il y a presque autant de redoublants en milieu rural et urbain, ce qui est aussi dû au même phénomène où les enfants de milieu urbains sont surreprésentés parmi les enfants scolarisés et par conséquent parmi les redoublants.

Comme la plupart des enfants scolarisés, même les plus âges, fréquentent le fondamentale 1, c'est à ce moment-là que la plupart des décrochages ont lieu, ainsi que les redoublements - à 85 pour cent du total.

Proportions et effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux		Effectifs (en miliers)	
		Redoublement	Décrochage	Redoublement	Décrochage
Total		22	677	263,04	88,94
Sexe	Masculin	22	613	149,09	45,46
	Féminin	22	759	113,95	43,48
Milieu de résidence	Urbain	22	532	130,89	36,16
	Rural	23	820	132,15	52,79
Quintile de richesse	Le plus pauvre	22	1016	32,40	16,00
	Second	24	798	40,81	15,00
	Moyen	23	782	48,25	18,07
	Quatrième	22	531	60,67	16,93
	Le plus riche	21	532	80,92	22,95
Region	Région 1	22	685	51,22	17,57
	Région 2	21	644	35,64	12,21
	Région 3	24	668	54,91	17,09
	Région 4	22	598	36,85	12,13
	Région 5	23	1405	7,00	4,32
	Région 6	23	1008	19,16	9,68
	Région 7	22	550	58,26	15,94

SUJET 4

Enfants non-scolarisés

Questions d'orientation:

1.
Quel niveau d'enseignement a le taux de non-scolarisation le plus élevé?

2.
Combien d'enfants ne sont pas scolarisés?

3.
Quelles régions ont les plus forts taux de non-scolarisation?

4.
Où vivent-ils la majorité des enfants non-scolarisés — et quel est leur profil?

Aperçu

FIGURE 30 Aperçu des taux de non-scolarisation

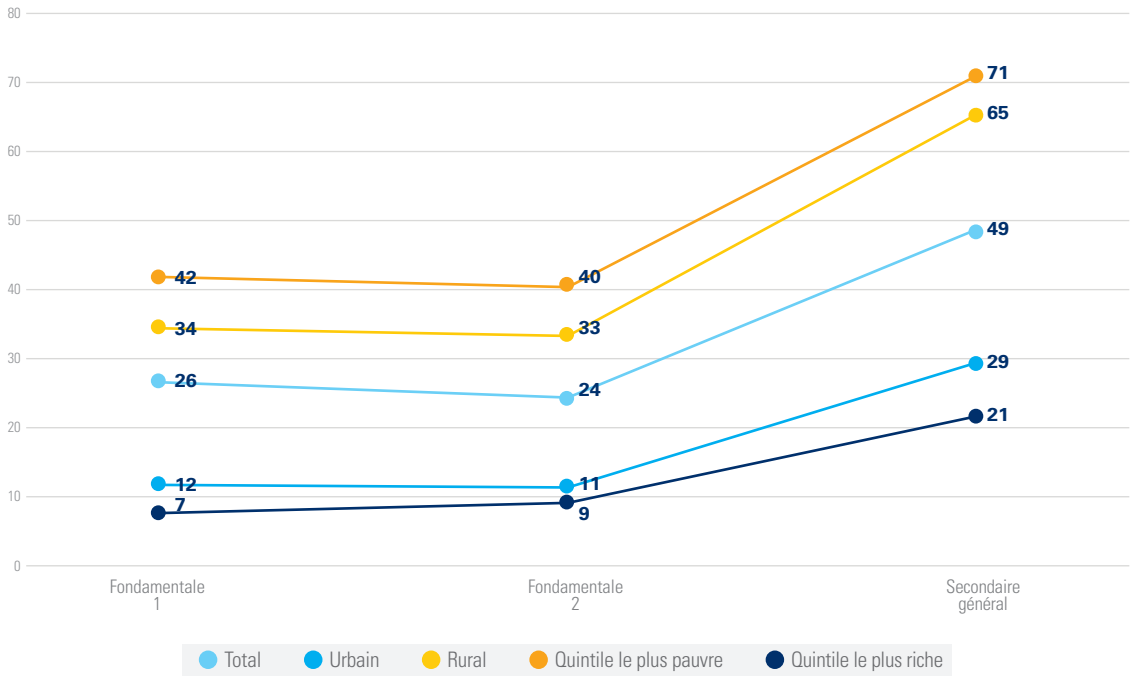
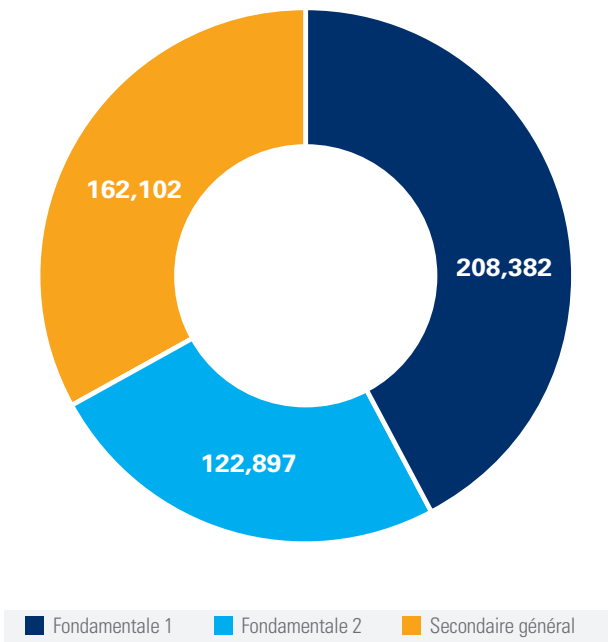


FIGURE 31 Population non-scolarisée (estimée)



Principaux constats:

Les enfants non-scolarisés sont ceux qui ont l'âge officiel pour un niveau d'enseignement donné mais qui ne fréquentent ni le pré-primaire, ni le fondamentale, ni le Secondaire général, ni le supérieur.

Comme indiqué dans la section précédente, bien des enfants centrafricains commencent leur scolarisation en aval de l'âge officiel d'entrée au Fondamentale 1,6 ans. Cela étant le cas, le taux de non-scolarisation est assez élevé au Fondamentale 1 (26 pour cent), similaire à celui du Fondamentale 2 (24 pour cent) et bien inférieur que celui du Secondaire général qui se retrouve à 49 pour cent en raison de redoublements et de décrochages survenus au cours de la scolarité.

Cette progression est reflétée dans la répartition par niveau d'enseignement de la population non-scolarisée: la plupart des enfants non-scolarisés (soit environ 208,000 d'effectifs) sont en âge d'être au Fondamentale 1 tandis qu'une minorité considérable (soit environ 122,000 d'effectifs) est composée d'enfants en âge d'être au Fondamentale 2 et les 162,000 restant ont l'âge du Secondaire général.

Le taux de non-scolarisation des enfants habitant les milieux ruraux est supérieur à la moyenne à chaque niveau d'enseignement. Il en est de même pour les enfants les plus pauvres.

Non-scolarisation par niveau d'enseignement

FIGURE 32 Fondamentale 1

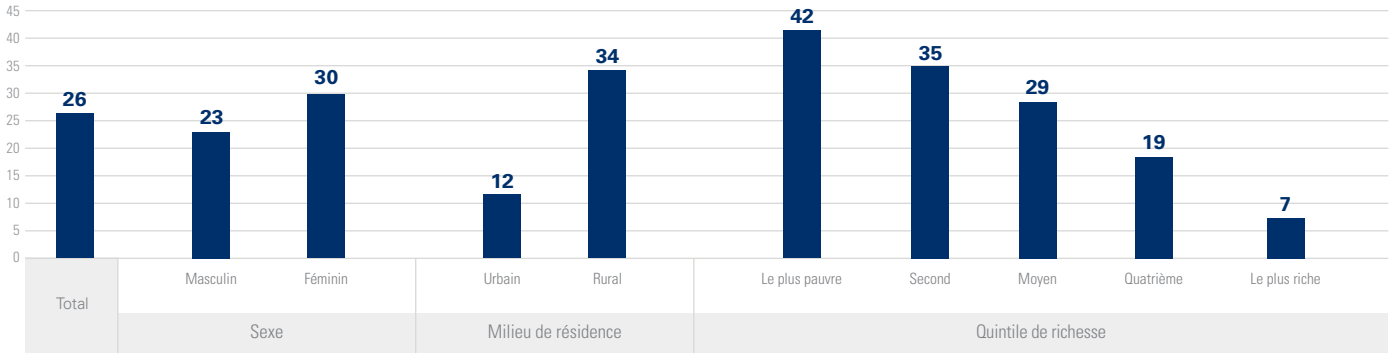


FIGURE 33 Fondamentale 2

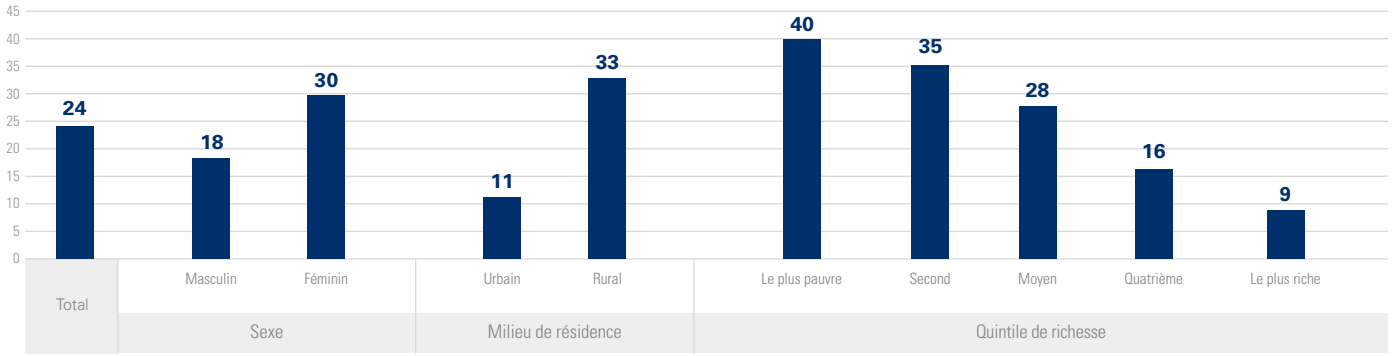
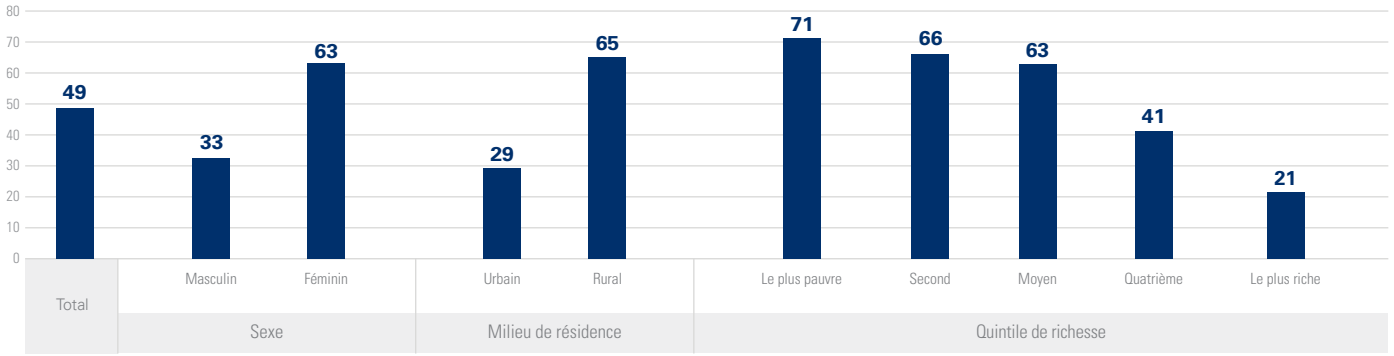


FIGURE 34 Secondaire général



Principaux constats:

Les filles présentent des taux de non-scolarisation bien plus élevés que les garçons à tous les niveaux et l'écart s'aggrave avec le temps. Bien qu'au primaire 30 pour cent des filles et 23 pour cent des garçons soient en dehors de l'école, celà est le cas de 63 pour cent des filles et juste 33 pour cent des garçons au Secondaire général.

Au niveau Fondamentale 1, la non-scolarisation est fortement associée au milieu de résidence et à la pauvreté. Le pourcentage d'enfants de milieux ruraux qui sont non-scolarisés (34 pour cent) est presque trois fois celui des enfants de milieux urbains (12 pour cent), et le taux de non-scolarisation est environ six fois plus élevé chez les plus pauvres (42 pour cent) que chez les plus riches (7 pour cent).

Au Secondaire général, la covariance étroite entre la pauvreté et la non-scolarisation se rétablit avec force, une augmentation progressive du taux de non-scolarisation s'effectuant selon le quintile de richesse — de 21 pour cent chez les plus riches à 71 pour cent chez les plus pauvres.

Désagregation par province

FIGURE 35 Taux de non-scolarisation (Fondamentale 1)

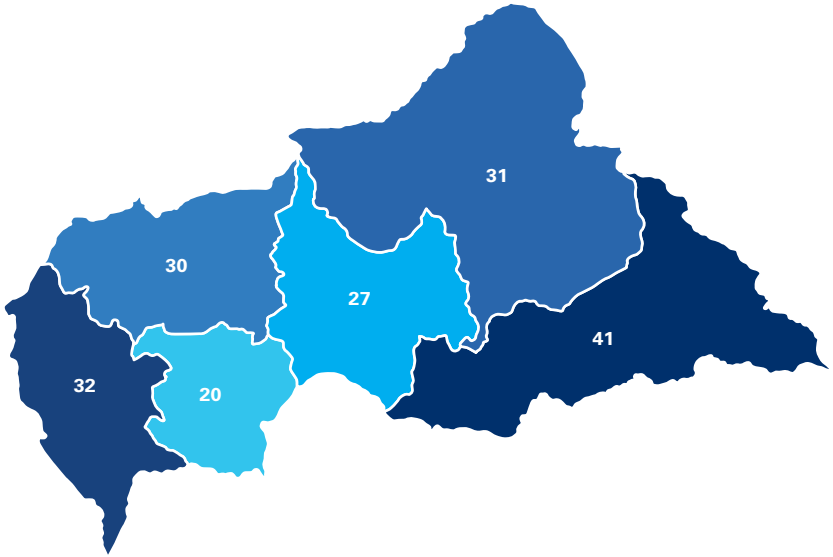


FIGURE 36 Taux de non-scolarisation (Fondamentale 2)

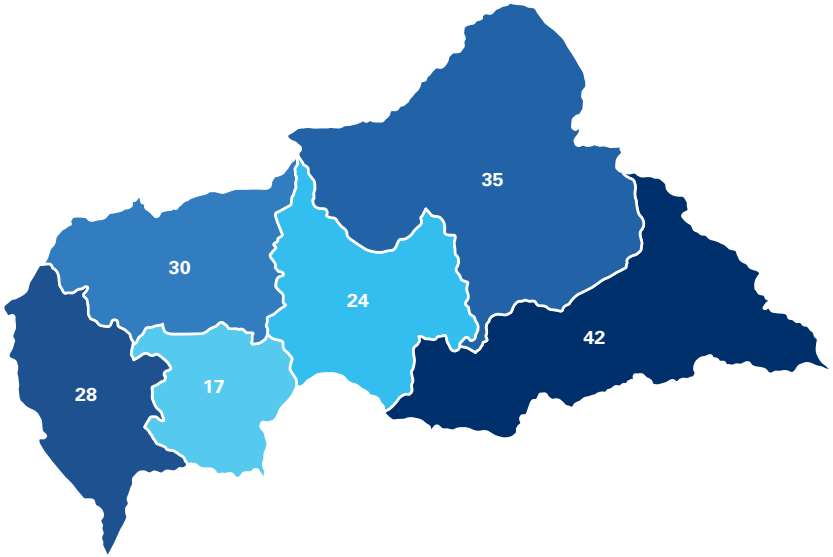
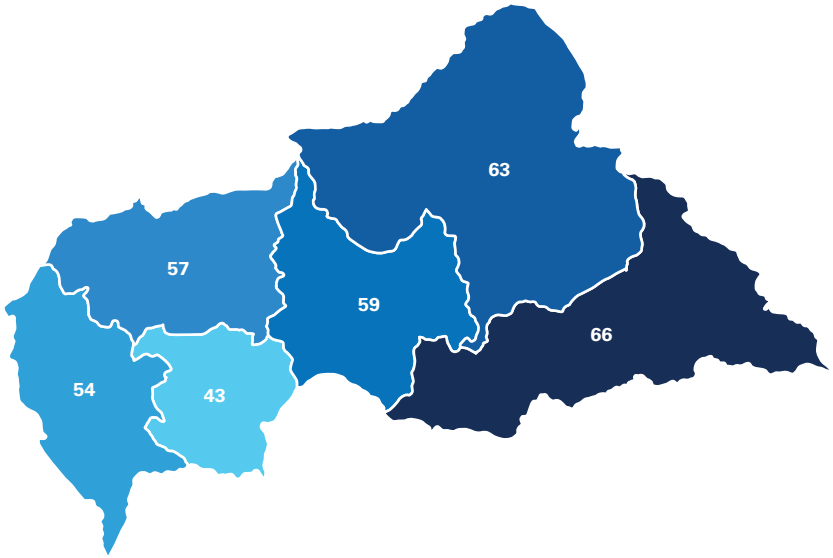


FIGURE 37 Taux de non-scolarisation (Secondaire général)



Principaux constats:

A tous les niveaux de scolarité, les taux de non-scolarisation sont moins élevés autour de Bangui, région 7, ainsi qu'à la région 4. En revanche, les taux de non-scolarisation sont bien plus élevés à tous les niveaux à l'est du pays, notamment dans les régions 5 et 6.

Profil des enfants non-scolarisés

FIGURE 38 Profil des enfants non-scolarisés, par sexe

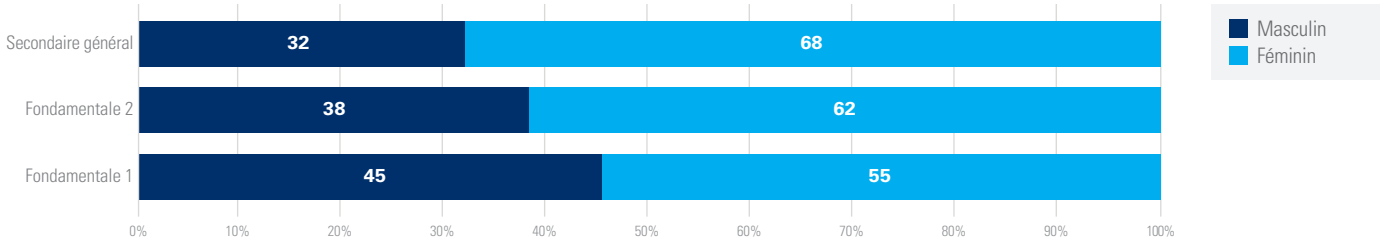


FIGURE 39 Profil des enfants non-scolarisés, par milieu

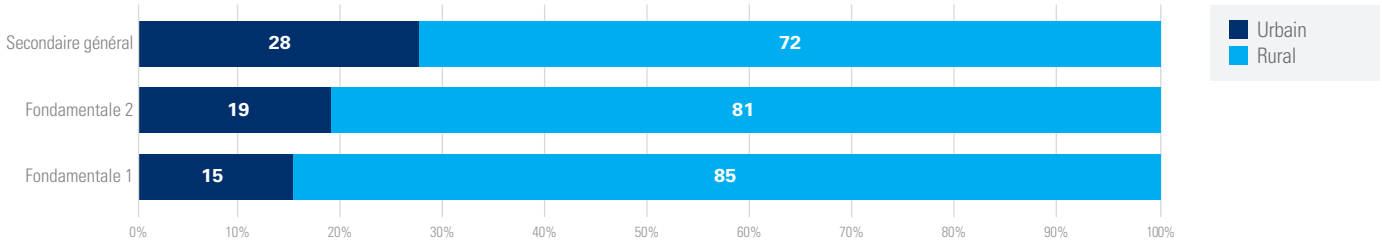


FIGURE 40 Profil des enfants non-scolarisés, par quintile de richesse

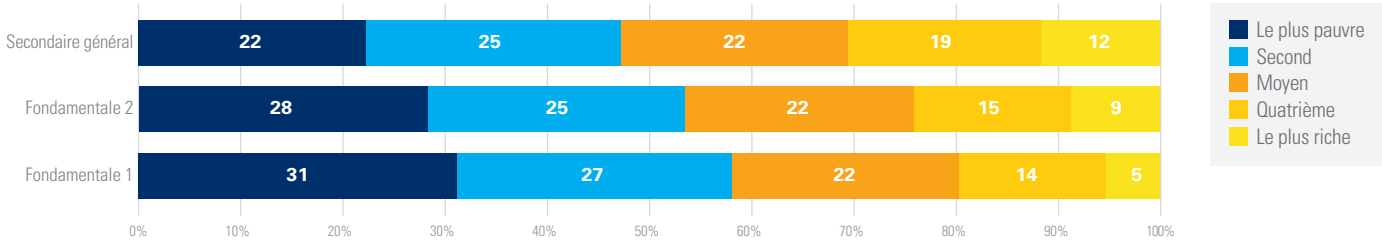
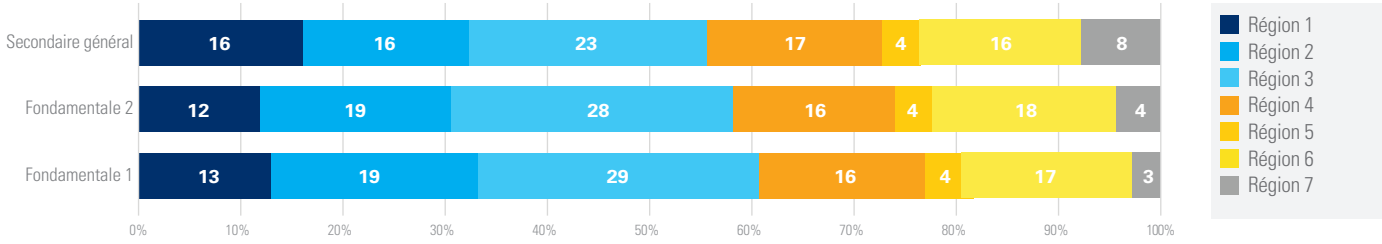


FIGURE 41 Profil des enfants non-scolarisés, par région



Principaux constats:

Les filles sont majotaires parmi les enfants non-scolarisés et cela fait que s'aggraver pour les niveaux d'éducation plus avancés. Elles correspondent à 55 pour cent des enfants non-scolarisés en âge d'aller au fondamentale 1,62 pour cent de ceux en âge du fondamentale 2 et 68 pour cent pour ceux qui devrait fréquenter le Secondaire général.

À tous les trois niveaux d'enseignement, le nombre d'enfants de milieux ruraux qui sont non-scolarisés dépasse le nombre d'enfants de milieux urbains, le plus sévèrement au Fondamentale 1 (85 pour cent versus 15 pour cent).

L'inégalité entre les groupes socioéconomiques est également le plus sévère au Fondamentale 1: 58 pour cent des enfants non-scolarisés à ce niveau d'enseignement sont issus des deux quintiles les plus pauvres.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Taux de non-scolarisation (%)			Effectifs des enfants non-scolarisés (en miliers)		
		Fondamentale 1	Fondamentale 2	Secondaire général	Fondamentale 1	Fondamentale 2	Secondaire général
Total		26	24	49	208,382	122,897	162,102
Sexe	Masculin	23	18	33	93,844	46,905	52,588
	Féminin	30	30	63	114,538	75,993	109,514
Milieu de résidence	Urbain	12	11	29	31,551	23,452	44,725
	Rural	34	33	65	176,831	99,446	117,377
Quintile de richesse	Le plus pauvre	42	40	71	65,455	34,545	36,541
	Second	35	35	66	55,216	31,009	40,253
	Moyen	29	28	63	46,873	27,321	36,246
	Quatrième	19	16	41	29,717	18,957	30,187
	Le plus riche	7	9	21	11,121	11,065	18,875
Region	Région 1	20	17	43	26,781	14,896	25,681
	Région 2	32	28	54	39,393	22,951	25,731
	Région 3	30	30	57	60,103	33,832	38,064
	Région 4	27	24	59	33,076	19,533	28,242
	Région 5	31	35	63	7,583	4,479	5,924
	Région 6	41	42	66	35,579	21,831	25,871
	Région 7	6	7	21	5,867	5,376	12,590

SUJET 5

Apprentissage précoce

Questions d'orientation:

1.
Quels enfants sont en bonne voie de développement selon l'ECDI?

2.
Quel sont les niveaux d'enseignement fréquentés par les enfants de 3 à 6 ans?

3.
Les enfants fréquentant la 1ère année du Fondamentale 1 ont-ils l'âge approprié?

4.
Quel est le profil des enfants qui ne fréquentent pas l'enseignement préscolaire?

5.
Quel est le profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement?

Aperçu

FIGURE 42 Proportion des enfants de 3 à 4 ans qui sont sur la bonne voie de développement selon l'Indice de développement de la petite enfance (ECDI)

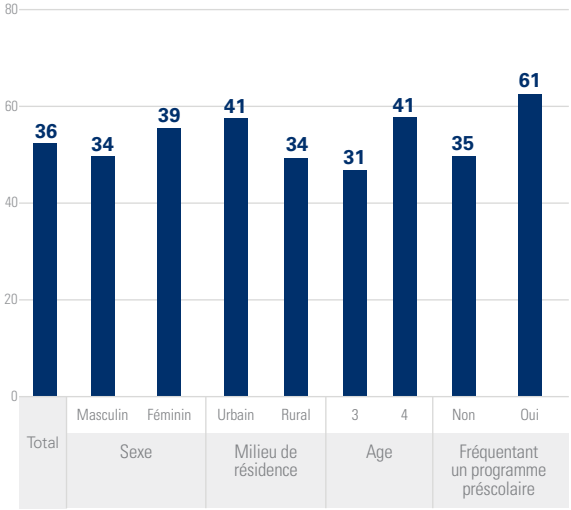


FIGURE 43 Pourcentage d'enfants de 4 à 5 ans qui fréquentent le pré-scolaire (ECE)

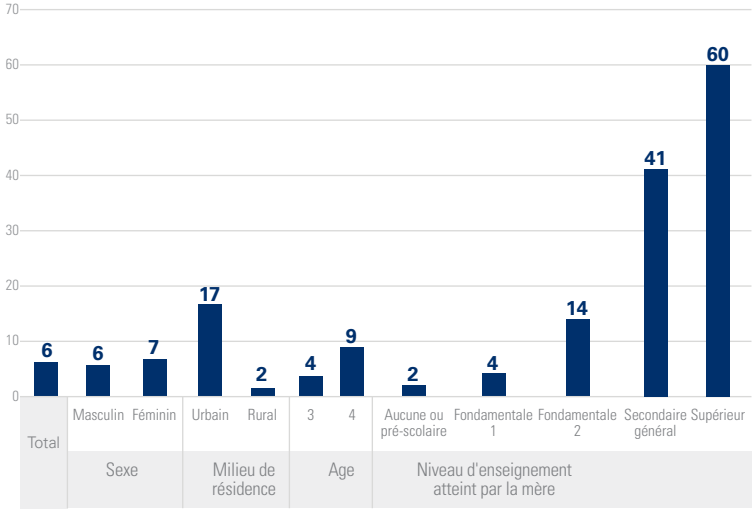


FIGURE 44 Niveau d'enseignement fréquenté par âge

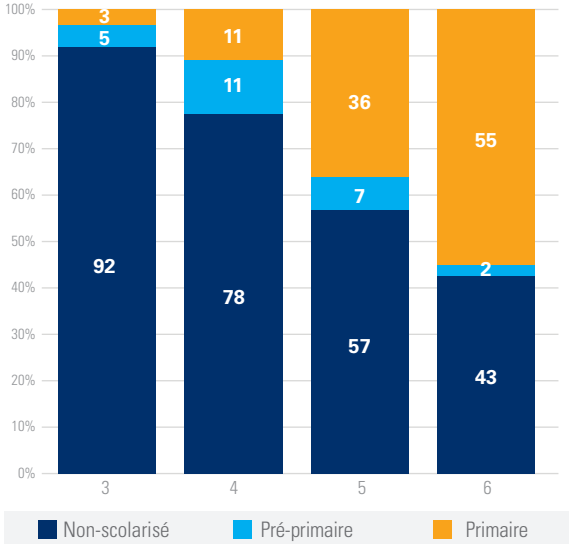
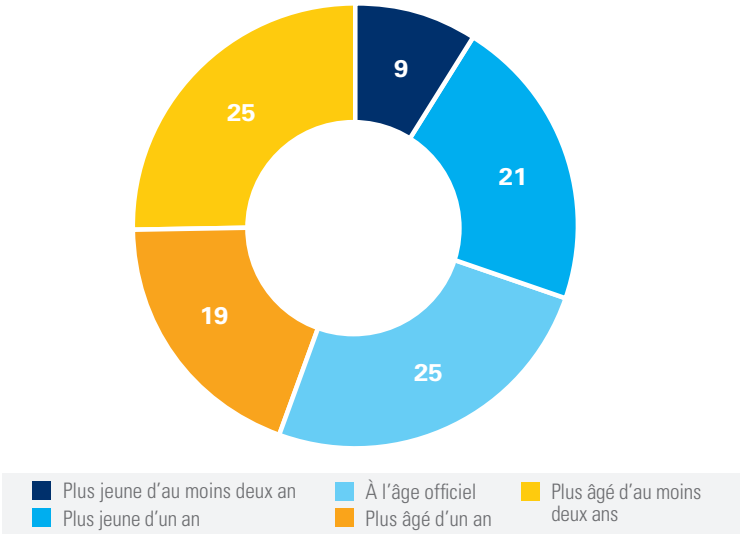


FIGURE 45 Répartition en tranche d'âge des enfants en 1ère année du primaire



Principaux constats:

Le développement de la petite enfance est multidimensionnel, englobant plusieurs aspects du bien-être de l'enfant. L'indice de développement de la petite enfant (ECDI) mesure le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans dont le développement est en bonne voie dans les quatre domaines suivants: alphabétisation-calcul, développement corporel, vie sociale-émotionnelle et apprentissage.

Selon cette mesure, environ 36 pour cent d'enfants centrafricains âgés de 3 à 4 ans sont en bonne voie de développement. Le pourcentage d'enfants en bonne voie de développement est le plus élevé chez les enfants de milieux urbains (41 pour cent) et chez ceux qui fréquentent des programmes préscolaires (61 pour cent), ce dernier groupe représentant seulement 6 pour cent de la population.

La quasi-parité existe entre filles et garçon en termes de leur fréquentation de programmes préscolaires, qui reste néanmoins assez rare. La participation au préscolaire est fortement associée au milieu de résidence (présentant un écart de 15 points de pourcentage entre enfants de milieux urbains et enfants de milieux ruraux) et à l'instruction de la mère. 60 pour cent des enfants dont la mère a atteint l'enseignement supérieur participent au préscolaire, mais seulement 4 pour cent de ceux dont la mère n'a atteint que le Fondamentale 1.

Étant donné le manque global d'enseignement préscolaire dans le pays, une majorité d'enfants est non-scolarisée jusqu'à l'âge officiel d'entrée à l'école, âge auquel 5 pour cent d'enfants fréquentent le Fondamentale 1.

En termes de répartition en tranche d'âge de la population fréquentant la première année du Fondamentale 1, les enfants de 6 ans représentent un quart (25 pour cent) des effectifs, tandis que les enfants plus âgés représentent 44 pour cent et les enfants moins âgés 30 pour cent.

Profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement ou qui ne fréquentent pas le préscolaire

FIGURE 46 Profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement ou qui ne fréquentent pas le pré-scolaire, par sexe

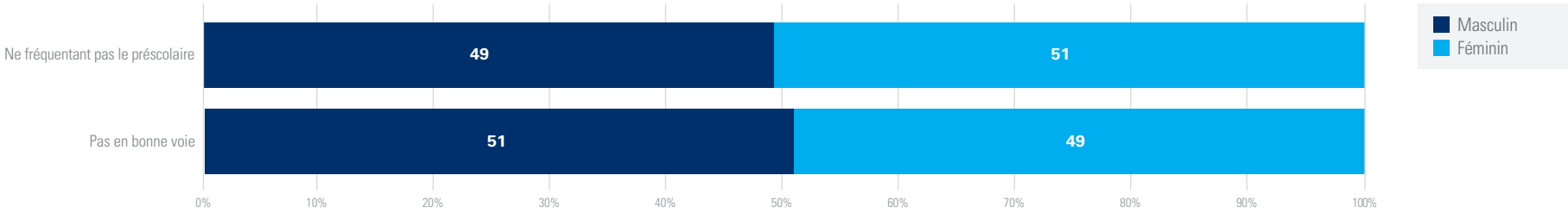


FIGURE 47 Profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement ou qui ne fréquentent pas le pré-scolaire, par milieu

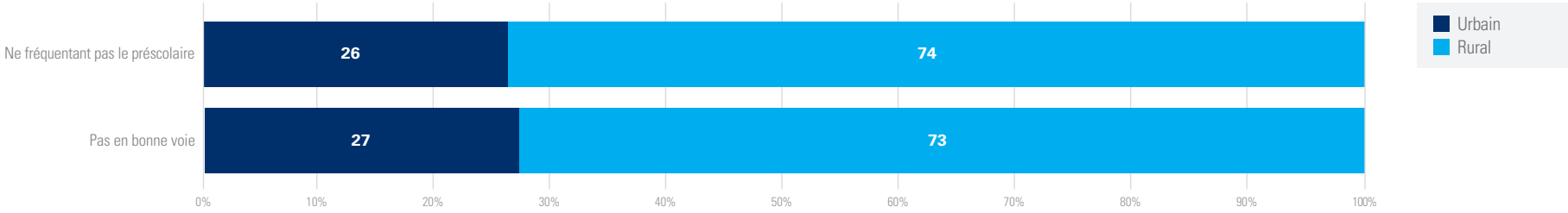
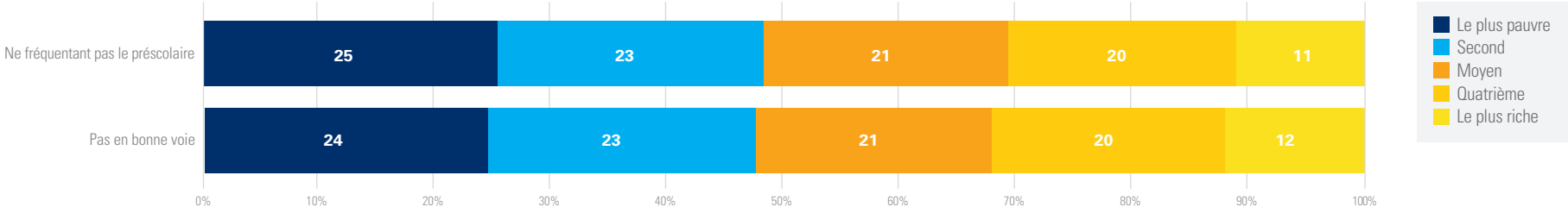


FIGURE 48 Profil des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement ou qui ne fréquentent pas le pré-scolaire, par quintile de richesse



Principaux constats:

Les groupes d'enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement ou qui ne fréquentent pas le préscolaire se composent de parts égales de filles et de garçons.

Or, les enfants de milieux ruraux sont massivement majoritaires au sein de ces mêmes groupes, constituant 73 pour cent des enfants qui ne sont pas en bonne voie de développement et 74 pour cent de ceux qui ne fréquentent pas le préscolaire.

Les quintiles les plus riches sont également sous-représentés, alors qu'ils ne réprésentent que 11-12 pour cent des enfants qui ne fréquentent pas le préscolaire ou qui ne sont pas en bonne voie de développement, alors qu'ils constituent 20 pour cent de la population totale.

Pourcentages & effectifs par caractéristiques socioéconomiques

		Proportion (%) d'enfants de 3 à 4 ans		Effectifs des enfants (en milliers)	
		Pas en bonne voie de développement (ECDI)	Fréquentent pas le préscolaire (ECE)	Pas en bonne voie de développement (ECDI)	Fréquentent pas le préscolaire (ECE)
Total		64	94	182,76	268,26
Sexe	Masculin	66	94	93,16	131,94
	Féminin	61	93	89,60	136,32
Milieu de résidence	Urbain	59	83	49,81	70,18
	Rural	66	98	132,95	198,08
Quintile de richesse	Le plus pauvre	65	98	44,67	67,81
	Second	67	98	42,13	61,50
	Moyen	64	97	37,49	56,64
	Quatrième	65	94	36,54	52,81
	Le plus riche	54	73	21,93	29,50
Region	Région 1	65	93	28,70	40,80
	Région 2	59	96	27,31	44,56
	Région 3	66	98	51,56	76,40
	Région 4	68	96	32,77	45,97
	Région 5	69	97	6,75	9,52
	Région 6	61	98	20,81	33,51
	Région 7	59	69	14,86	17,50

SUJET 6

Protection de l'enfance

Questions d'orientation:

1.
Quels groupes ont les taux de mariage précoce les plus élévés?

2.
Quel est le lien entre mariage précoce et alphabétisation ou acquisition de compétences en TIC?

3.
Quels groupes d'enfants travaillant dans les plus grands nombres?

4.
Quel lien entre le travail des enfants et la fréquentation scolaire ou l'acquisition de compétences fondamentales?

5.
Coment le travail des enfants explique-t-il le profil des enfants qui ne fréquentent pas l'enseignement ou qui ne sont pas en train d'apprendre à l'école?

Mariage précoce et éducation

FIGURE 49 Prévalence de mariage précoce chez les jeunes de 20 à 24 ans

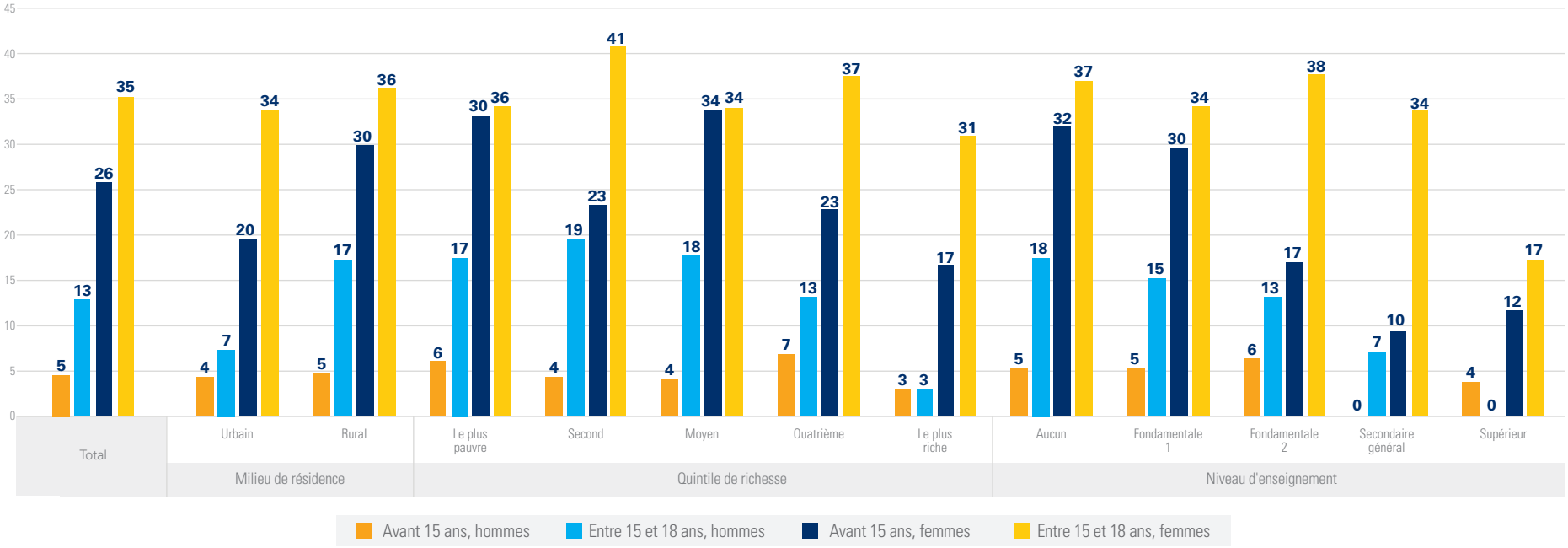
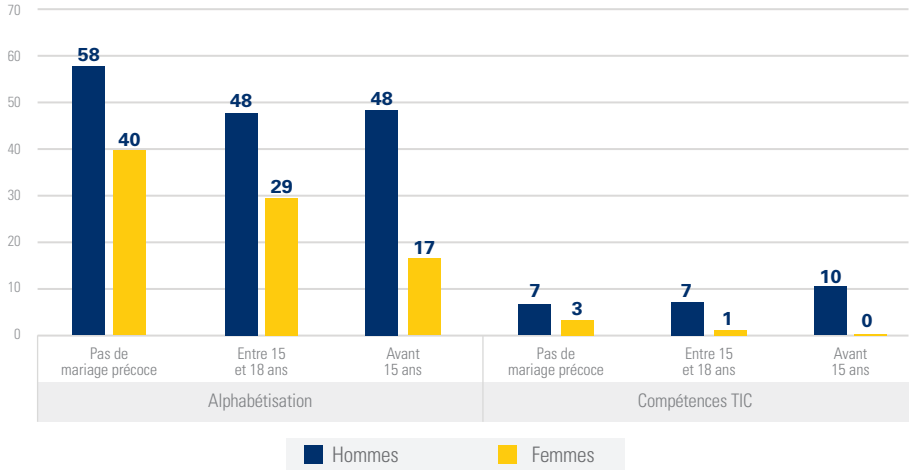


FIGURE 50 Taux d'alphabétisation et de compétences TIC chez les jeunes de 20 à 24 ans, par date de mariage



Principaux constats:

Le mariage précoce est largement plus répandu chez les femmes que chez les hommes. Au total, 5 pour cent d'hommes âgés de 20 à 24 ans ont été mariés avant leurs 15 ans, proportion qui monte à 26 pour cent chez les femmes.

L'inégalité est encore plus frappante si tous les mariages avant 18 ans sont pris en compte: 35 pour cent de femmes âgées de 20 à 24 sont mariées en amont de leurs 18 ans, comparés à 13 pour cent d'hommes.

Les femmes les plus pauvres (34 pour cent) et les femmes de milieux ruraux (36 pour cent) sont les plus nombreuses à subir le mariage précoce. Tendance encore plus pernicieuse au vu de l'association fortement négative entre mariage précoce et scolarisation, acquisition de compétences, et d'autres indicateurs importants.

Les femmes qui concernées par le mariage précoce ont des taux d'alphabétisation bien moins élevés que celles qui ne le sont pas. Seulement 17 pour cent des femmes mariées avant leurs 15 ans sont alphabétisées (et 29 pour cent des femmes mariées entre leurs 15 et 18 ans), tandis que 58 pour cent des femmes qui n'ont pas eu de mariage précoce le sont.

Travail des enfants et éducation

FIGURE 51 Pourcentage d'enfants de 5 à 17 ans impliqués dans le travail des enfants

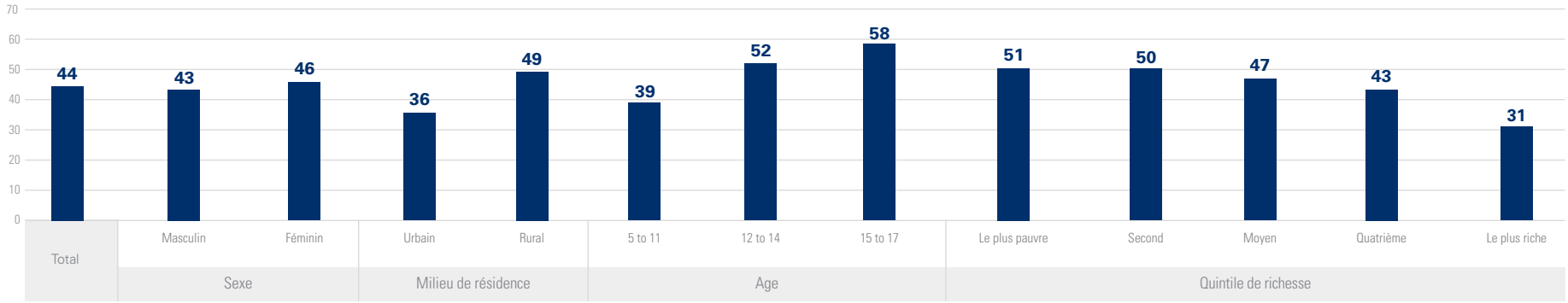


FIGURE 52 Taux de fréquentation scolaire, par âge et statut de travail

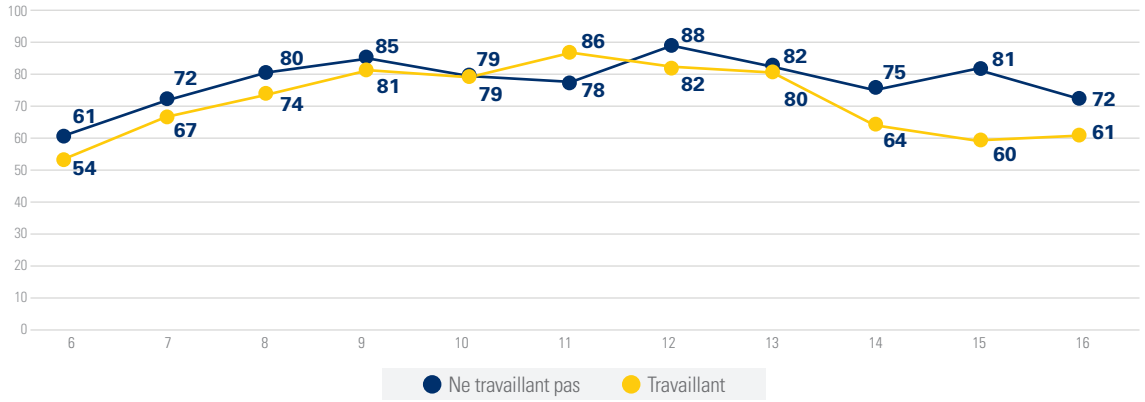
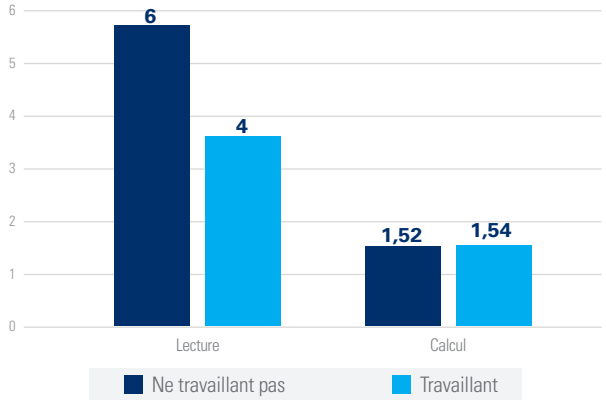


FIGURE 53 Compétences fondamentales chez les enfants de 7 à 14 ans, par statut de travail



Principaux constats:

Le travail des enfants est défini comme des activités économiques ou des tâches ménagères effectuées par un enfant âgé de moins de 18 ans (au-delà d'une certaine durée), ainsi que tout travail dangereux, peu importe la durée.

Environ 44 pour cent des enfants âgés de 5 à 17 ans sont impliqués dans une forme de travail englobée par cette définition, les enfants qui travaillent étant surtout ceux qui appartiennent aux trois quintiles les moins riches et ceux qui habitent les milieux ruraux.

Bien que les taux de fréquentation scolaire des enfants qui travaillent ressemblent à ceux des enfants qui ne travaillent pas pour les enfants en âge d'être au Fondamentale 1 (c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 6 à 12 ans), la fréquentation scolaire connaît ensuite une baisse générale puis une bifurcation marquée — les enfants non pas impliqués dans le travail étant scolarisés à des taux systématiquement plus élevés que ceux qui ne travaillent pas à partir de 14 ans.

L'inégalité entre ces deux groupes se voit également de par les résultats de l'apprentissage: parmi les enfants de 7 à 14 ans, ceux qui ne travaillent pas possèdent les compétences fondamentales et en lecture et en calcul à des taux plus important que ceux qui travaillent en lecture (6 pour cent versus 4 pour cent, respectivement).

Profil des enfants non-scolarisés, analphabètes ou ayant de faibles compétences, par statut de travail et date de mariage

FIGURE 54 Profil des enfants non-scolarisés, analphabètes ou faibles en compétences TIC, par date de mariage

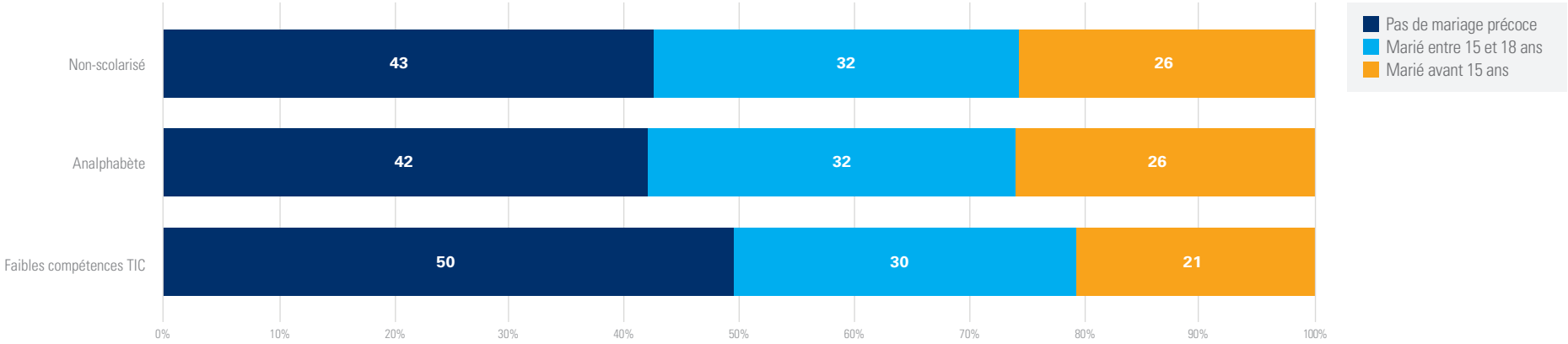
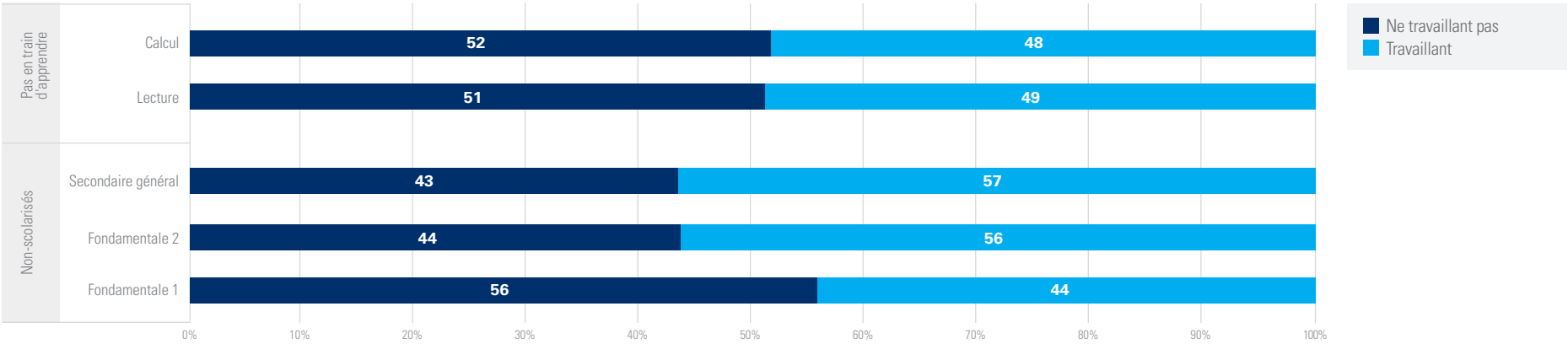


FIGURE 55 Profil des enfants non-scolarisés ou pas en train d'apprendre, par statut de travail



Principaux constats:

Les enfants concernés par le mariage précoce constituent la majorité des enfants qui sont non-scolarisés ou analphabètes, ou qui ont de faibles compétences TIC, représentant environ 57-58 pour cent des effectifs des deux premiers groupes et 51 pour cent du dernier.

Au même titre, les enfants qui travaillent constituent un pourcentage légèrement démesuré des enfants non-scolarisés ou qui ne sont pas en train d'apprendre.

SUJET 7

Education inclusive

Questions d'orientation:

1.
Quels groupes d'enfants ont les taux de difficulté fonctionelle les plus élévés?

2.
Quels sont les types de difficulté fonctionelle les plus répandus?

3.
Quel lien entre difficulté fonctionelle et fréquentation scolaire?

4.
Comment les difficultés fonctionelles sont-elles associées avec les taux de redoublement et de décrochage?

5.
Les enfants ayant des difficultés fonctionelles ont-ils des compétences fondamentales?

Prévalence des difficultés fonctionnelles

FIGURE 56 Prévalence des difficultés fonctionnelles chez les enfants de 5 à 17 ans

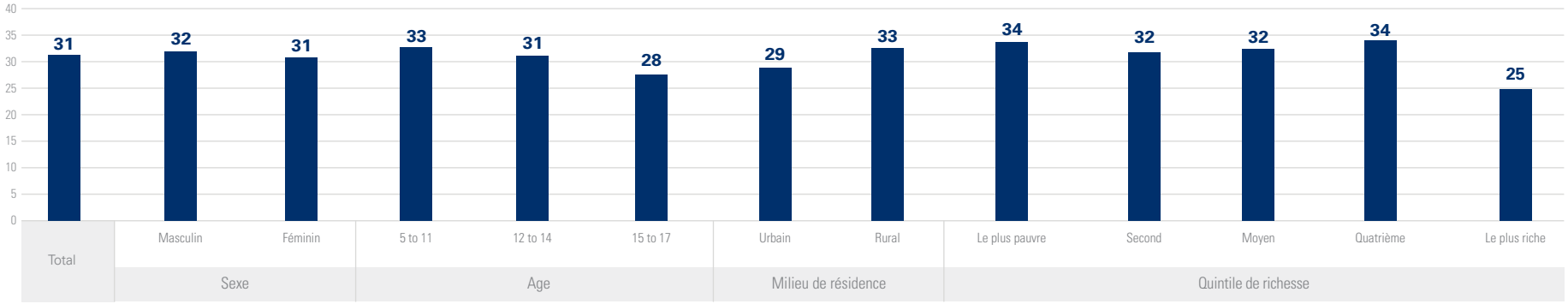
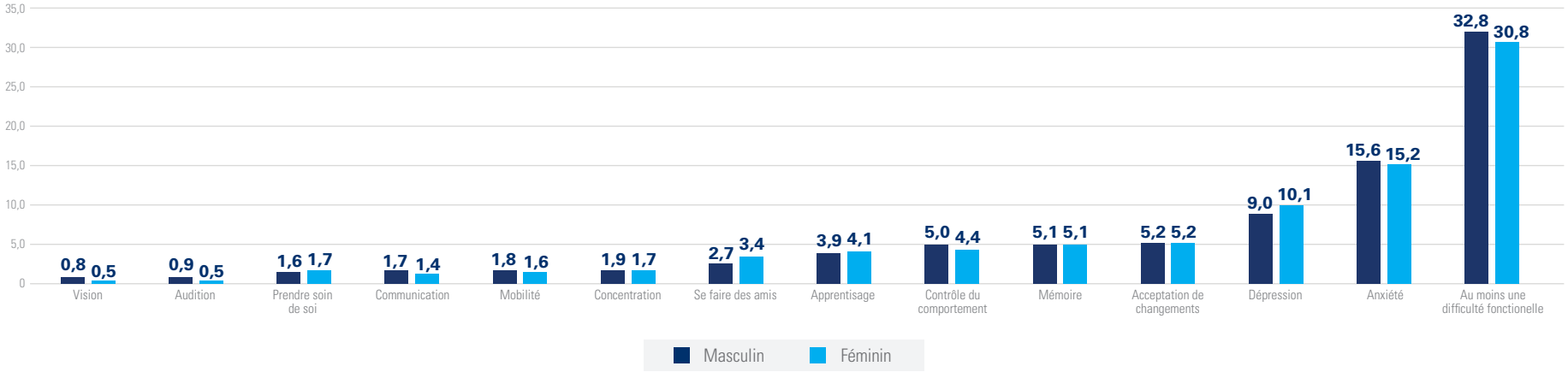


FIGURE 57 Prévalence des difficultés fonctionnelles chez les enfants de 5 à 17 ans, par domaine



Principaux constats:

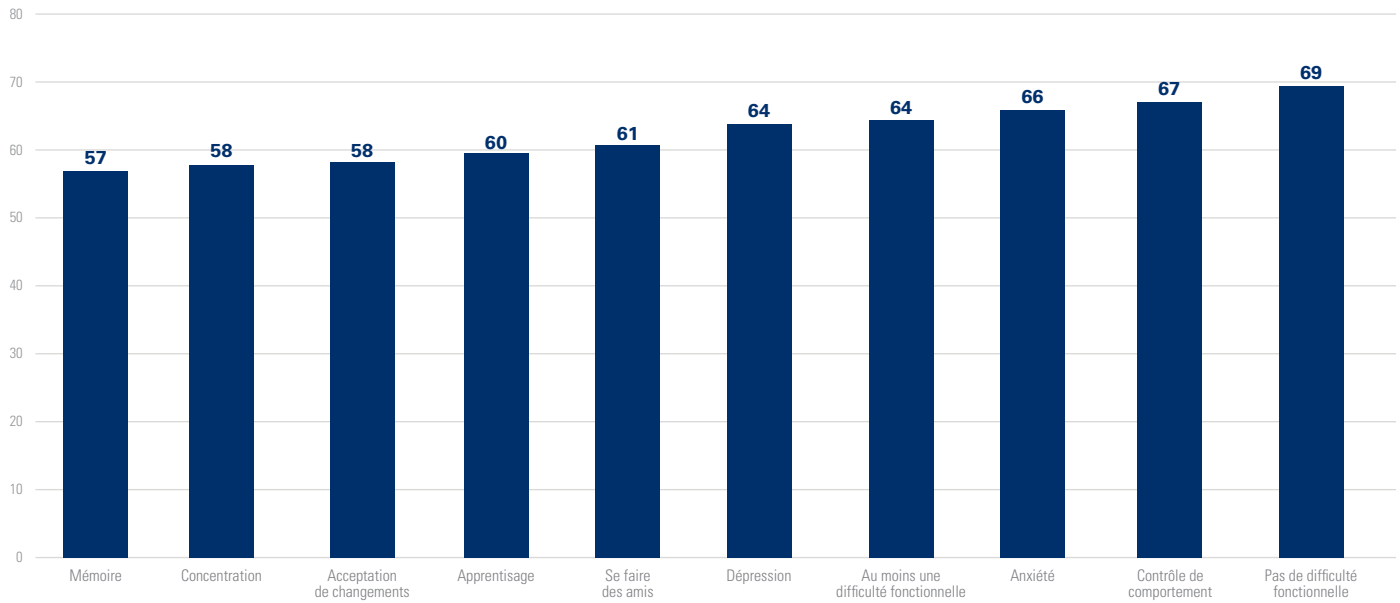
À l'échelle nationale, 31 pour cent des enfants âgés de 5 à 17 ans ont au moins une difficulté fonctionnelle, avec quasi-parité entre garçons et filles.

Le taux de difficultés fonctionnelles manifeste une baisse relative en fonction de l'âge, les enfants âgés de 5 à 9 ans ayant le taux de difficultés fonctionnelles le plus élevé (33 pour cent) et les enfants âgés de 15 à 17 ans ayant le taux le plus bas (28 pour cent). Les enfants de milieux ruraux sont les plus affectés, ayant des difficultés fonctionnelles à des taux plus importants que les enfants habitant les villes. Nous constatons également un écart entre les enfants plus pauvres et les enfants plus riches.

Les difficultés fonctionnelles liées à l'anxiété (15 pour cent) et la dépression (9 pour cent pour les garçons et 10 pour cent pour les filles) sont les plus répandues. Les difficultés fonctionnelles des autres domaines sont présentes chacune dans moins de 6 pour cent de la population.

Education inclusive (5 à 17 ans)

FIGURE 58 Taux de fréquentation scolaire, par type de difficulté fontionelle



*Les chiffres en parenthèses sont dérivés de moins de 49 observations, alors que les astérisques indiquent que moins de 24 observations ont été recensées

FIGURE 59 Taux de fréquentation scolaire, par type de difficulté fontionelle

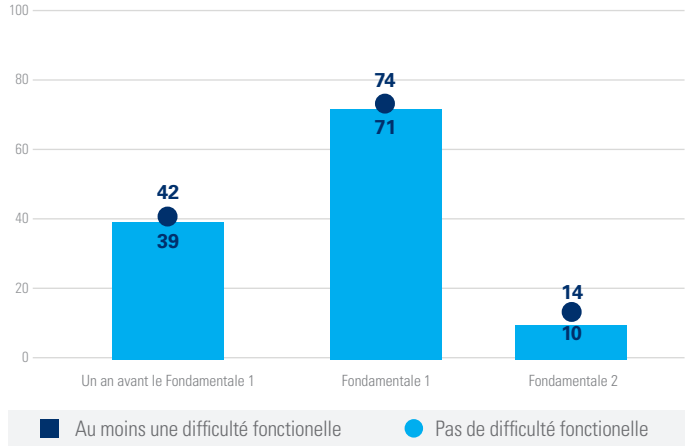
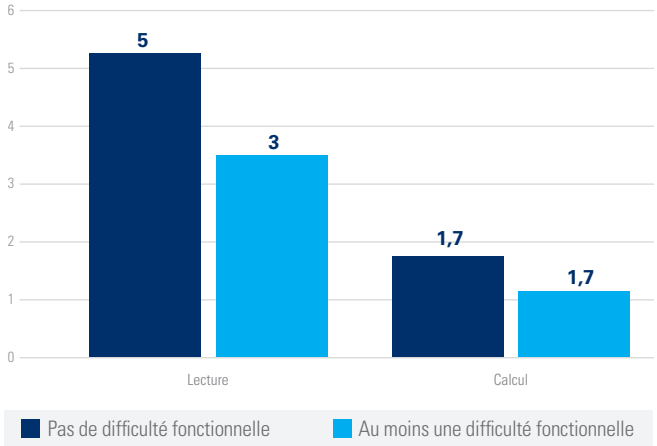


FIGURE 60 Compétences fondamentales (enfants de 7 à 14 ans)



Principaux constats:

Le taux net de fréquentation ajusté est à chaque niveau d'enseignement plus élevé chez les enfants ayant au moins une difficulté fonctionnelle que chez ceux qui n'en ont pas. L'écart varie entre 3 et 4 points de pourcentage à chaque niveau.

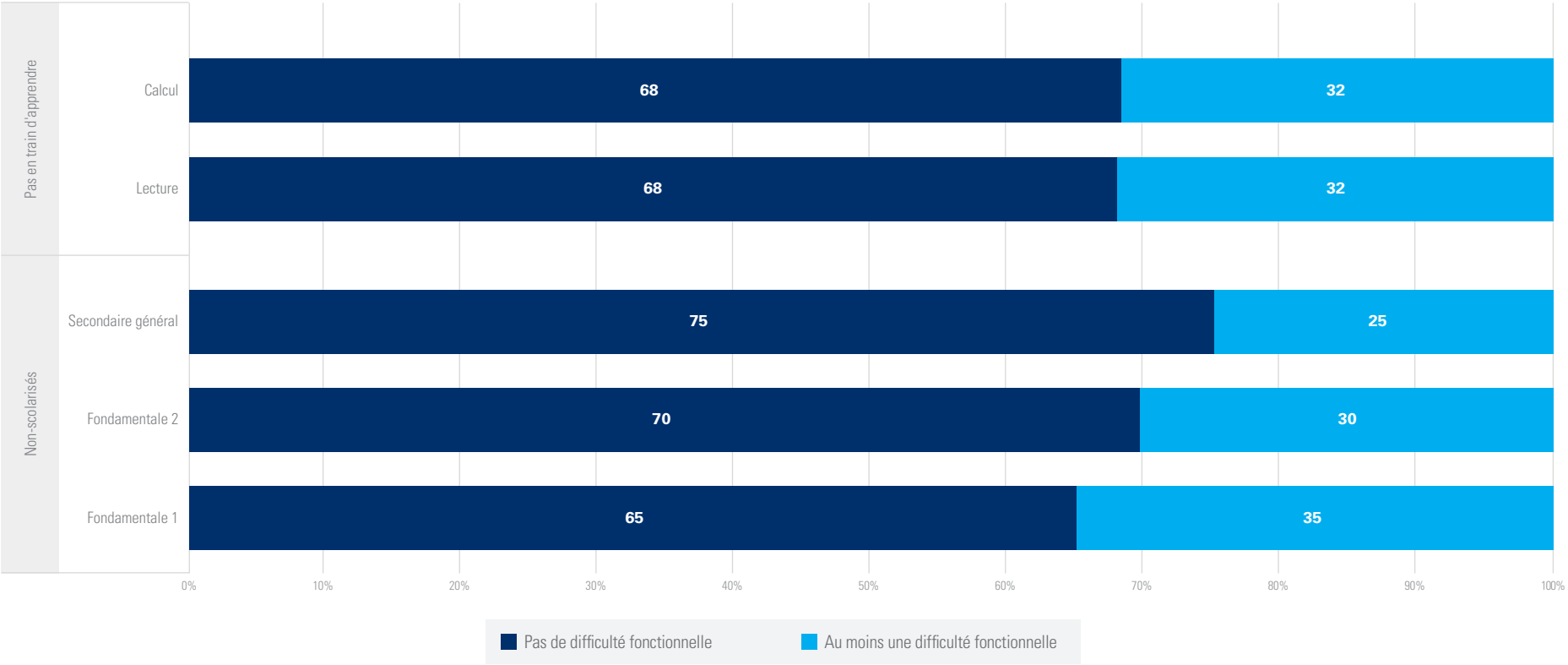
Les taux de fréquentation scolaire varient énormément en fonction du domaine des difficultés fonctionnelles concernées — de 57 pour cent chez les enfants ayant des difficultés de mémoire à 67 pour cent chez ceux qui ont du mal à contrôler leur comportement.

Par exemple, la plupart des enfants ayant des difficultés dans les domaines de mobilité, dépression, acceptation de changements ou contrôle de comportement fréquentent l'enseignement, mais à des taux inférieurs à ceux qui n'ont pas de difficultés fonctionnelles.

Globalement, le pourcentage d'enfants n'ayant pas de difficultés fonctionnelles qui ont pu acquérir les compétences fondamentales en lecture (5 pour cent) est bien supérieur à celui des enfants ayant au moins une difficulté fonctionnelle (3 pour cent). L'écart est aussi présent pour les compétences en calcul.

Profil des enfants ayant de faibles compétences ou non-scolarisés (5 à 17 ans)

FIGURE 61 Profil des enfants ayant de faibles compétences ou non-scolarisés



Principaux constats:

Le taux net de fréquentation ajusté est à chaque niveau d'enseignement plus élevé chez les enfants ayant au moins une difficulté fonctionnelle que chez ceux qui n'en ont pas. L'écart varie entre 3 et 4 points de pourcentage à chaque niveau.

Les taux de fréquentation scolaire varient énormément en fonction du domaine des difficultés fonctionnelles concernées — de 57 pour cent chez les enfants ayant des difficultés de mémoire à 67 pour cent chez ceux qui ont du mal à contrôler leur comportement.

Par exemple, la plupart des enfants ayant des difficultés dans les domaines de mobilité, dépression, acceptation de changements ou contrôle de comportement fréquentent l'enseignement, mais à des taux inférieurs à ceux qui n'ont pas de difficultés fonctionnelles.

Globalement, le pourcentage d'enfants n'ayant pas de difficultés fonctionnelles qui ont pu acquérir les compétences fondamentales en lecture (5 pour cent) est bien supérieur à celui des enfants ayant au moins une difficulté fonctionnelle (3 pour cent). L'écart est aussi présent pour les compétences en calcul.

Proportions et effectifs par caractéristiques socioéconomiques

	Effectifs des enfants ayant des difficultés fonctionnelles (en miliers)					
	Non-scolarisés			Scolarisés		
	5-9	10-14	15-17	5-9	10-14	15-17
Au moins une difficulté fonctionnelle	118,219	48,719	43,617	137,171	153,936	63,367
Acceptation de changements	23,076	13,698	3,675	20,649	23,603	9,768
Anxiété	53,274	20,825	25,673	70,304	76,397	30,795
Communication	10,841	2,883	2,909	5,404	4,708	1,223
Concentration	6,135	5,809	1,710	7,759	8,584	1,502
Contrôle de comportement	19,532	6,753	1,406	23,188	21,625	9,291
Dépression	34,626	15,399	14,283	44,261	42,456	20,192
Audition	2,950	1,643	1,899	1,575	4,383	0,403
Apprentisage	16,248	9,592	2,761	15,863	18,795	7,964
Se faire des amis	12,161	4,071	5,333	10,250	16,038	7,878
Mémoire	25,385	9,625	4,150	21,591	18,953	11,774
Vision	2,832	0,615	0,525	3,809	1,770	0,137
Prendre soin de soi	16,266	4,147	0,499	5,008	4,168	0,402
Mobilité	11,251	4,845	2,293	4,659	5,673	0,628

TRI STATE

SUJET 8

Enseignement à distance

Questions d'orientation:

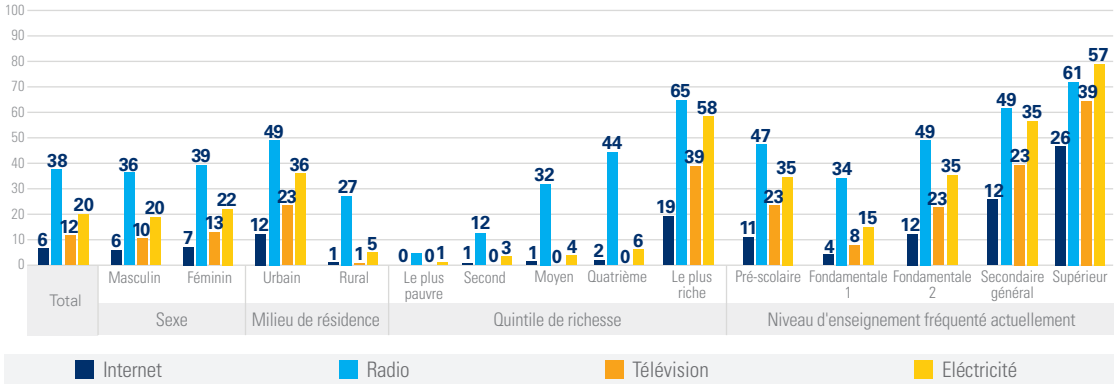
1.
Quelle proportion d'élèves habitent des foyers sans accès à des outils d'enseignement à distance?

2.
Quel lien entre outils d'enseignement à distance et acquisition de compétences fondamentales?

3.
Quel est le profil des enfants qui n'ont pas accès à des outils d'enseignement à distance?

Accès aux outils d'enseignement à distance chez les enfants âgés de 3 à 24 ans

FIGURE 62 Pourcentage d'élèves de 3 à 24 ans ayant accès à des outils d'enseignement à distance



*La question portant sur la fréquentation scolaire actuelle est posée par rapport aux personnes âgées de 3 à 24 ans

FIGURE 63 Pourcentage d'élèves n'ayant accès ni à la télévision ni à la radio*

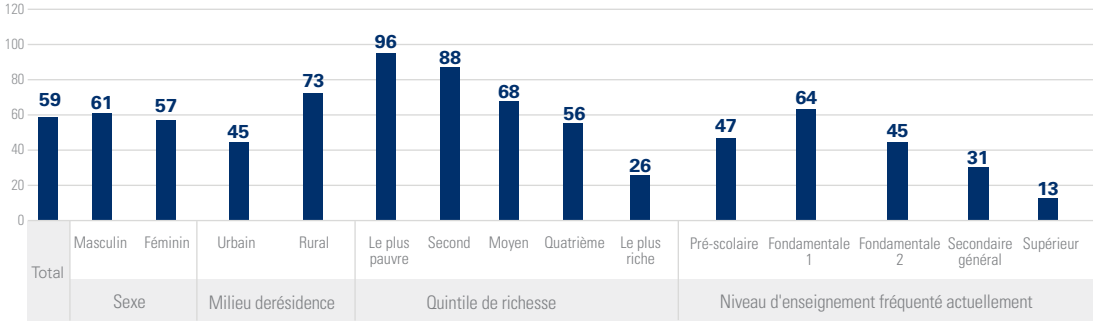
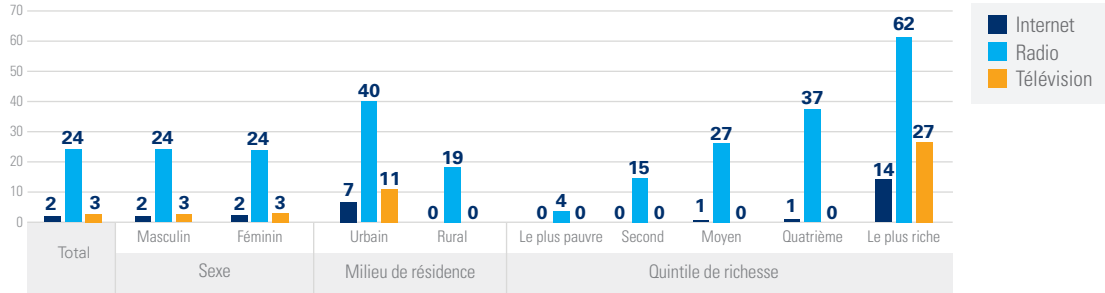


FIGURE 64 Pourcentage d'enfants non-scolarisés de 3 à 17 ans ayant accès à des outils d'enseignement à distance



Principaux constats:

La radio est l'outil d'enseignement à distance le plus répandu à travers le pays, étant présent dans les foyers de 38 pour cent des élèves âgés de 3 à 24 ans. Or, seulement environ un cinquième (20 pour cent) d'élèves ont accès à l'électricité chez eux. La télévision est accessible depuis la maison pour 12 pour cent d'élèves, et 6 pour cent d'élèves ont accès à Internet. Bien qu'il n'y ait que très peu de différence entre les garçons et les filles à l'égard de l'accès aux outils d'enseignement à distance, d'autres échantillons de la population manifestent de vastes inégalités. Les enfants de milieux ruraux ont largement moins d'accès aux outils d'enseignement à distance que les enfants de milieux urbains, surtout en ce qui concerne l'électricité et les technologies qui en dépendent (télévision et Internet). Le fossé en matière d'accès à la radio qui sépare les élèves de milieux ruraux et ceux qui habitant les villes est de 22 points de pourcentage, tandis que la proportion d'élèves de milieux urbains ayant accès à l'électricité est sept fois supérieure à celle des élèves de milieux ruraux (36 pour cent versus 5 pour cent). Les élèves les plus pauvres manifestent de très faibles taux d'accès aux outils d'enseignement à distance, le seul outil auquel une proportion signifiante a accès depuis la maison étant la radio, et ce à un taux de seulement 4 pour cent. En revanche, 39 pour cent des élèves des foyers les plus riches ont accès et à l'électricité et à la télévision.

Globalement, c'est le taux d'accès à la radio qui augmentent le plus vite avec l'amélioration de son positionnement socioéconomique. Autrement dit, la radio est l'outil d'enseignement le plus répandu à travers les différents quintiles de richesse. En termes de niveau d'enseignement fréquenté actuellement, les outils d'enseignement sont les plus accessibles aux élèves au supérieur, car ces enfants-là sont en grande partie de milieux socioéconomiques plutôt favorisés. L'accès est le plus restreint au niveau Fondamentale 1, qui est fréquenté par l'échantillon de la population le plus large et comprend donc des enfants de situations socioéconomiques diverses et variées.

Presque la moitié d'élèves (59 pour cent) n'ont accès depuis la maison ni à la télévision, ni à la radio. Les groupes qui se rangent les plus concernés sont les élèves de milieux ruraux, les élèves les plus pauvres, et les élèves au Fondamentale 1.Un pourcentage important d'enfants non-scolarisés auraient accès à des outils d'enseignement depuis la maison, à savoir la radio (24 pour cent) ou, en moindre proportion, la télévision (3 pour cent). L'accès à ces outils est néanmoins assez restreint chez ceux qui habitent les milieux ruraux ainsi que chez les plus pauvres.

Environnement d'apprentissage à la maison des élèves de 7 à 14 ans

FIGURE 65 Pas de livres pour enfant à la maison

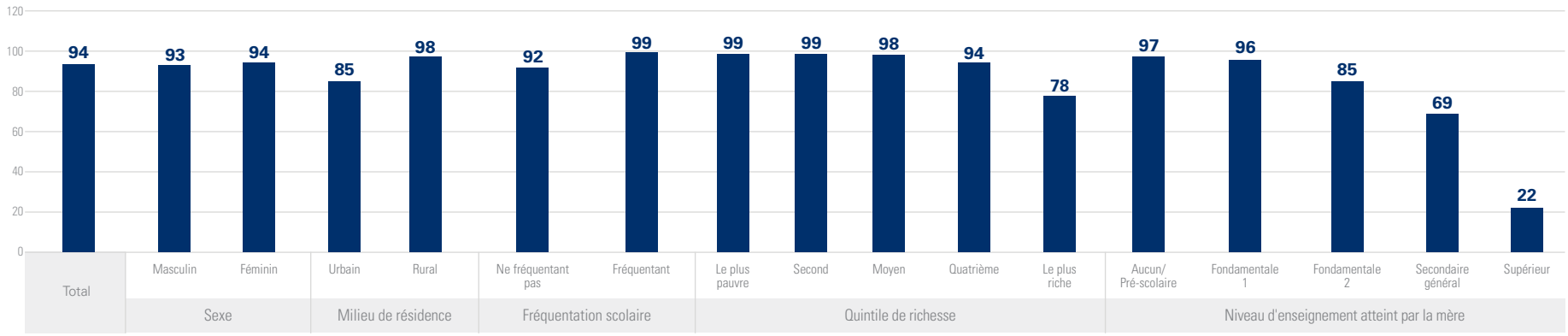
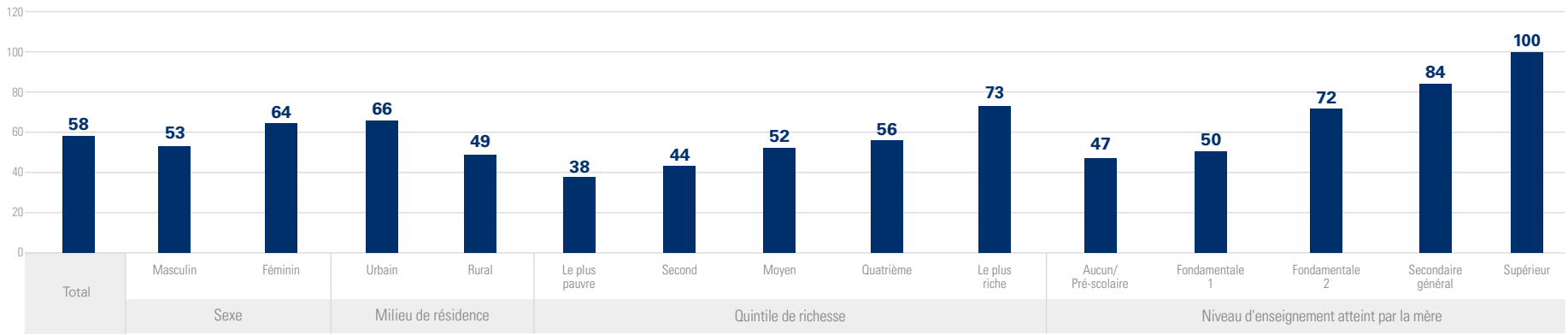


FIGURE 66 Quelqu'un à la maison qui aide aux devoirs



Principaux constats:

L'accès aux livres pour enfants est extrêmement rare, et ce à travers les différents échantillons démographiques d'élèves. Seuls les enfants de milieux urbains, du quintile le plus riche, ou dont la mère a atteint au moins l'enseignement Fondamentale 2 auraient accès à des livres pour enfant à la maison à un taux supérieur à 10 pour cent.

Environ 58 pour cent des enfants âgés de 7 à 14 ans auraient quelqu'un à la maison qui les aide aux devoirs. Ce taux est le plus élevé chez les plus riches (73 pour cent) et ceux dont la mère a atteint l'enseignement supérieur (100 pour cent). Les enfants de milieux ruraux ont bien moins d'accès à cette forme d'assistance, au même titre que les enfants les plus pauvres et ce dont la mère n'a pas été scolarisée.

Profil des élèves n'ayant pas accès à des outils d'enseignement à distance

FIGURE 67 Profil des élèves n'ayant aucun accès à des outils d'enseignement à distance, par sexe

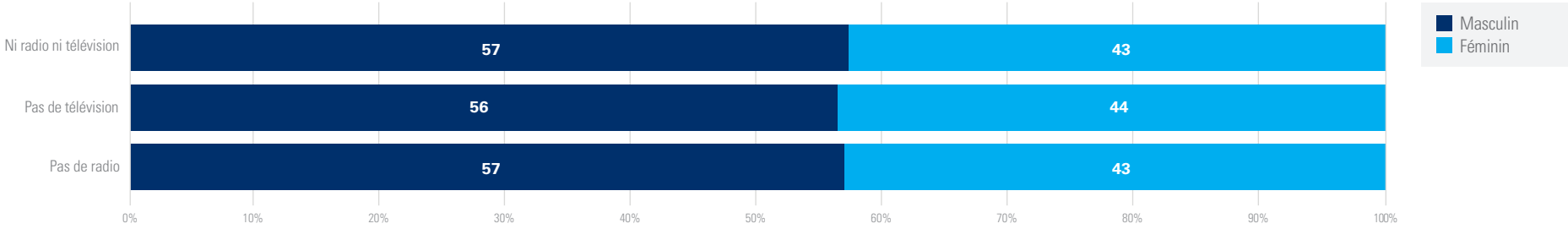


FIGURE 68 Profil des élèves n'ayant aucun accès à des outils d'enseignement à distance, par milieu de résidence

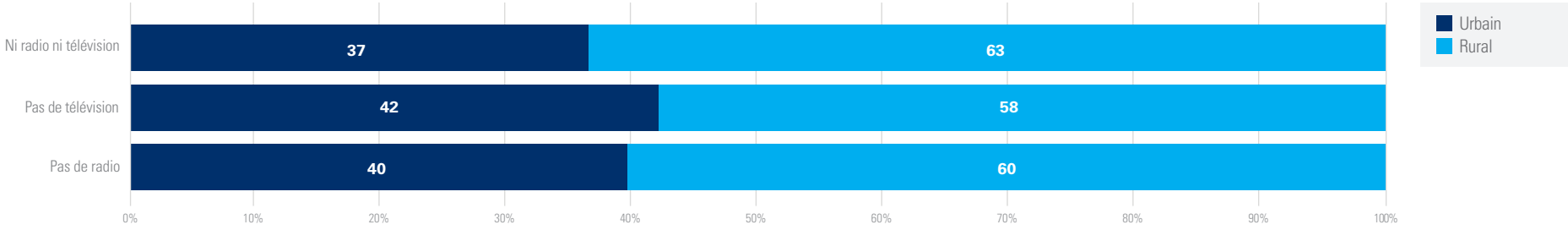
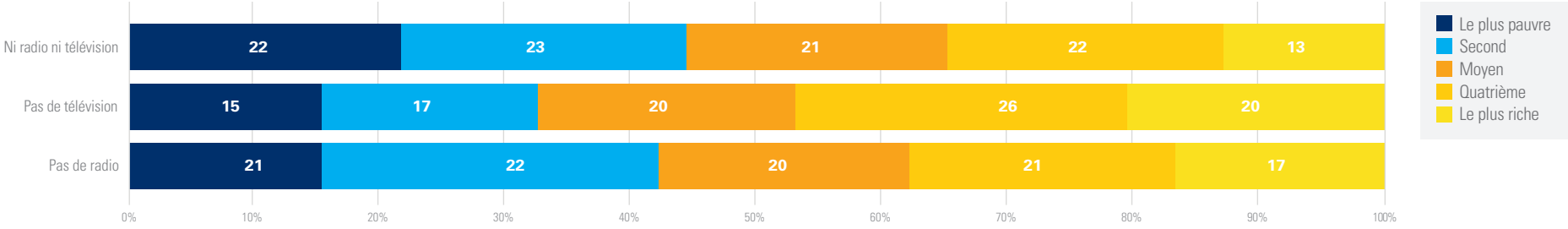


FIGURE 69 Profil des élèves n'ayant aucun accès à des outils d'enseignement à distance, par quintile de richesse



Principaux constats:

Les garçons sont quelque peu plus représentés que les filles au sein des enfants n'ayant aucun accès aux outils d'enseignement à distance (56-57 pour cent versus 44-43 pour cent).

Les enfants de milieux ruraux sont également majoritaires au sein des élèves n'ayant pas accès aux outils d'enseignement à distance et 45 pour cent des élèves n'ayant accès ni à la télévision ni à la radio sont issus des deux quintiles les plus pauvres.

unicef

pour chaque enfant

UNICEF
Bangui
République centrafricaine